

UNIVERSITE DU QUEBEC

THESE

PRESENTEE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE ES ARTS (PSYCHOLOGIE)

PAR

MONIQUE CHAMBERLAND LAGUERRE

B. Sp. PSYCHOLOGIE

SELECTION DES PLANCHES DU THEMATIC APPERCEPTION

TEST ET ELABORATION D'UN CODE D'ANALYSE PLUS SPECIFIQUE

POUR LA DEPENDANCE SOCIALE MESUREE DANS LE COMPORTEMENT IMAGINATIF

JUIN 1975

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

La direction de cette thèse a été assumée par le docteur Maurice Parent.

A Mademoiselle Suzie Leblanc et à Madame Odette Montour, pour leur contribution à la fidélité de l'instrument et aux autorités des Polyvalentes De-La-Salle et Jean-Nicolet, pour leur appui, sincères remerciements.

RESUME

Cette étude visait à apporter une solution au double problème (sélection des planches et décodification des histoires) posé par l'utilisation du Thematic Apperception Test comme instrument de mesure de la dépendance sociale. Il a été proposé premièrement de sélectionner les cartes du T.A.T. selon des critères objectifs; cette sélection a été effectuée par un double rating et par l'analyse d'histoires. Et deuxièmement d'élaborer un code d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale; ce code s'est structuré en trois étapes:

- 1) une définition opérationnelle de la dépendance sociale,
- 2) une définition des catégories du comportement imaginatif de dépendance sociale,
- 3) une opérationnalisation du code.

L'hypothèse principale de cette étude (l'instrument développé a suffisamment de sensibilité pour différencier dans une population des niveaux divers de dépendance sociale) a été vérifiée sur une population d'étudiants québécois de niveau secondaire.

Lors de cette étape de validation, l'instrument élaboré s'est démontré sensible, bien que des faiblesses au niveau de la définition des catégories en aient affaibli le pouvoir discriminatif. Des suggestions sont faites pour redéfinir ces dernières.

TABLE DES MATIERES

	pages
TABLE DES MATIERES	iii
LISTE DES APPENDICES	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES ABREVIATIONS	vii
INTRODUCTION	viii
Chapitre	
I - L'INVENTAIRE DES INSTRUMENTS DE MESURE	
POUR LA DEPENDANCE SOCIALE	
1. Les procédures d'observation directe	1
2. Les échelles de classification	3
3. Les inventaires de personnalité	5
4. Les techniques projectives	6
II - L'ELABORATION DE L'INSTRUMENT	
1. La sélection des images	21
2. L'élaboration du code	27
III - LA VALIDATION DE L'INSTRUMENT	
1. La procédure de recherche	33
2. Les hypothèses et la présentation des résultats	35
IV - LA DISCUSSION DES RESULTATS	
1. Les images choisies	56
2. Le code d'analyse et les critères de validation	57
RESUME ET CONCLUSION	60
BIBLIOGRAPHIE	62
SOMMAIRE	89

LISTE DES APPENDICES

Appendices	pages
I - Code d'analyse pour la dépendance sociale mesurée dans le comportement imaginatif	72
II - Echelle de classification du statut socio- économique	85

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I - Cote de dépendance attribuée à chaque carte du <u>T.A.T.</u> par le <u>rating</u> individuel et le <u>rating</u> de groupe. Scores bruts, scores Z, moyenne entre les 2 <u>ratings</u>	24
II - Cote de dépendance obtenue par chaque carte du <u>T.A.T.</u> , à partir des histoires	26
III - Influence du sexe et de l'âge sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)	39
IV - Influence du sexe et de l'âge sur la dépendance sociale des adolescents (scores d'Evitement)	39
V - Influence du statut socio-économique sur la dépendance sociale des adolescents (scores d'Evitement)	43
VI - Influence du statut sociométrique sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)	45
VII - Influence du statut sociométrique sur la dépendance sociale des adolescents (scores de Tendance)	45
VIII - Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)	47
IX - Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents (scores de Tendance)	48
X - Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents. Simple effet du rang de naissance pour chaque statut socio-économique (scores totaux)	49
XI - Influence de l'âge par rapport à l'âge moyen de la classe sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)	53

LISTE DES TABLEAUX

vi

Tableaux	pages
XII - Influence de l'école sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)	54
XIII - Influence de l'école sur la dépendance sociale des adolescents (scores de Tendance)	55

LISTE DES ABREVIATIONS

- American Journal of Sociology = Am. J. Sociol.
- American Psychological Review = Am. Psychol. Rev.
- American Psychologist = Am. Psychologist
- British Journal of Medical Psychology = Brit. J. Med. Psychol.
- British Journal of Psychology = Brit. J. Psychol.
- Child Development = Child Developm.
- Child Psychology and Psychiatry = Child Psychol. Psychiat.
- Human Relations = Human Relat.
- International Journal of Psycho-Analysis = Int. J. Psycho-Anal.
- Journal of Abnormal and Social Psychology = J. Abn. Soc. Psychol.
- Journal of Consulting Psychology = J. Consult. Psychol.
- Journal of Experimental Child Psychology = J. Exp. Child Psychol.
- Journal of Genetic Psychology = J. Genet. Psychol.
- Journal of Personality = J. Pers.
- Journal of Personality and Social Psychology =
J. Pers. Soc. Psychol.
- Journal of Projective Techniques and Personality Assesment =
J. Proj. Tech. Pers. Ass.
- Journal of Social Psychology = J. Soc. Psychol.
- Psychological Bulletin = Psychol. Bull.
- Psychological Reports = Psychol. Rep.
- Psychological Review = Psychol. Rev.
- Revue Belge de Psychologie et de pédagogie =
Rev. Belg. Psychol. Pédag.
- Social Psychiatry = Soc. Psychiat.

INTRODUCTION

L'existence de différents concepts (l'orientation réceptive de Fromm¹, le caractère oral de la théorie psychanalytique², la personnalité dépendante de Leary³, l'apprentissage social de Sears^{4,5} et la théorie éthologique de Bowlby⁶) est preuve de l'intérêt porté par les psychologues cliniciens et les théoriciens de la personnalité à la dimension du comportement comprise sous le terme dépendance.

Comme eux, l'auteur de cette recherche s'intéresse au comportement dépendant et désire surtout en obtenir une mesure. En vue de réaliser cet objectif, plusieurs instruments sont proposés par la littérature: les procédures d'observation

1. Erick Fromm. Escape from Freedom. New-York: Rinehart, 1941.

2. S. Freud. A General Introduction to Psychoanalysis. New-York: Garden City Publishing, 1943.

3. T. Leary. Interpersonal Diagnosis of Personality. New-York: Ronald Press, 1957.

4. R.R. Sears. Dependency Motivation, dans M.R. Jones (Ed.) The Nebraska Symposium of Motivation, Lincoln: U. of Nebraska Press, 1963, 25-64.

5. R.R. Sears. A Theoretical Framework for Personality and Social Behavior, dans Amer. Psychologist, 1951, 6, 476-487.

6. J. Bowlby. An Ethological Approach to Research in Child Development, dans Brit. J. Med. Psychol., 1957, 30, 230-240.

directe, les échelles de classification, les inventaires de personnalité, les techniques projectives. Parmi ceux-ci, et en fonction de raisons qui seront exposées dans le premier chapitre, une option fut prise pour l'utilisation du Thematic Apperception Test (T.A.T.)

Cependant, la mesure du comportement dépendant à l'aide du T.A.T. pose un double problème: premièrement, la sélection des cartes et deuxièmement, la décodification des histoires obtenues en termes de dépendance sociale.

La présente étude a donc pour objectif de remédier à cet état de fait.

Le premier chapitre présentera un inventaire des instruments de mesure pour la dépendance*. La sélection des images et l'élaboration du code d'analyse pour les histoires feront l'objet du deuxième chapitre. Suivront successivement les procédures pour la validation de l'instrument ainsi développé, la discussion des résultats, le résumé et les conclusions.

* La majorité des études rapportées dans cet inventaire des instruments de mesure a été réalisée sur des populations d'enfants. Peu de chercheurs, en effet, se sont intéressés à la dépendance sociale des adultes. De plus, les études présentées datent en général de quelques années, les recherches récentes sur la dépendance étant relativement rares.

CHAPITRE PREMIER

L'INVENTAIRE DES INSTRUMENTS DE MESURE POUR LA DEPENDANCE SOCIALE

1. Les procédures d'observation directe.

En vue de mesurer le comportement dépendant, il est suggéré, dans la littérature, d'utiliser, parmi d'autres instruments, les procédures d'observation directe. Ces dernières peuvent être effectuées de trois façons différentes:

1.1 Les procédures d'observation directe effectuées dans un milieu naturel.

La technique employée comprend des rapports écrits du comportement de l'enfant, couvrant un nombre spécifique de périodes de temps. Les protocoles sont ensuite analysés conformément à un schéma de classification choisi par l'investigateur. Heathers⁷, Marshall et McCandless⁸, Siegel

7. G. Heathers. Emotional Dependence and Independence in a Physical Threat Situation, dans Child Developm., 1953, 24, 169-179.

8. H.R. Marshall et B.R. McCandless. Relationships between Dependence on Adults and Social Acceptance by Peers, dans Child Developm., 1957, 28, 413-419.

et al.⁹ procéderent de cette façon.

1.2 Les procédures d'observation avec classification directe.

Ces observations sont aussi effectuées dans un milieu naturel, mais en utilisant une classification directe du comportement observé. C'est une procédure employée par Sears et al.¹⁰

1.3 Les procédures d'observation directe effectuées dans un milieu standardisé.

Ces observations sont alors faites dans des milieux semi-naturels (Gewirtz¹¹, et Hartup¹²), c'est-à-dire dans des milieux où est isolée la variable à étudier.

Cependant, les procédures d'observation directe comportent de nombreuses limites. Elles exigent des juges bien en-

9. Alberta Siegel et al. Dependence and Independence in the Children of Working Mothers, dans Child Developm., 1959, 30, 533-546.

10. R.R. Sears, J. Wm. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Some Child-Rearing Antecedents of Aggression and Dependency in Young Children, dans Genet. Psycho., Monogr. 1953, 47, 135-234.

11. J.L. Gewirtz. Three Determinants of Attention-Seeking in Young Children. Monogr. of the Society for Research in Child Development, 19, (1954), no 2 (Serial no 59).

12. W.W. Hartup. Nurturance and Nurturance - With drawal in Relation to the Dependency Behavior of Young Children, dans Child Developm., 1958, 29, 191-201.

trainés, sans quoi une bonne fidélité est difficile à obtenir. Le chercheur doit aussi mettre au point une stratégie pour choisir des échantillons de temps d'observation qui permettront par la suite de généraliser les résultats obtenus au comportement quotidien du sujet. De plus, bien souvent, la nécessité de devoir conserver sur bande magnétoscopique les périodes de comportement ayant servi à l'observation rend l'usage des techniques audio-visuelles presque indispensable. Par conséquent, l'emploi des procédures d'observation directe devient fastidieux.

2. Les échelles de classification (ratings)

Si les procédures d'observation directe sont longues et coûteuses en énergie, en résumant par l'utilisation de rating, un grand nombre d'observations, il serait possible de minimiser cet inconvénient.

Pour mesurer le comportement dépendant, diverses échelles de classification sont donc proposées par la littérature:

2.1 L'échelle de Beller¹³.

Construite pour être utilisée par des professeurs en vue de dégager la dépendance et l'indépendance chez des en-

13. E.K. Beller. Dependency and Independency in Young Children, dans J. Genet. Psychol., 1955, 87, 25-35.

fants d'âge pré-scolaire, elle a été employée dans des études de Sears et al.¹⁴, de Hartup¹⁵ et de Walters¹⁶.

2.2 L'échelle de Finney¹⁷.

Elle est destinée à être appliquée par des professeurs à des enfants de tout âge.

2.3 L'échelle de Stendler¹⁸.

Elle sert à recueillir des observations faites par le professeur sur le comportement de l'enfant face à sa mère.

Cependant, ces échelles de classification étant construites pour être utilisées par des professeurs, les observations sont donc faites par des personnes qui ne sont pas entièrement désintéressées de l'enfant. De plus, les ratings en général, constituent des instruments moins appropriés à

14. R.R. Sears, J. Wm. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Op. cit.

15. W.W. Hartup. Nurturance and Nurturance - Withdrawal in Relation to the Dependency Behavior of Young Children. Op. cit.

16. R.H. Walters. Anxiety and Social Reinforcement, Paper read at American Psychological Association Meeting, 1961.

17. J.C. Finney. Some Maternal Influence on Children's Personality and Character, dans Genet. Psychol., Monogr. 63, 1961, 199-278.

18. Celia B. Stendler. Possible Causes of Overdependency in Young Children, dans Child Developm., 1952, 23, 3-12.

l'évaluation de sujets adultes.

3. Les inventaires de personnalité

A ces techniques d'observation directe et aux ratings, s'ajoute comme instrument de mesure de la dépendance sociale, l'utilisation possible de certains extraits des inventaires de personnalité: le Edward's Personal Preference Schedule (E.P.P.S.)¹⁹ et le Leary Interpersonal Checklist²⁰. Ces inventaires contiennent déjà certaines mesures de dépendance et peuvent être appliqués à des adultes et à des adolescents. Ainsi Cairns et Lewis²¹ employèrent le E.P.P.S. pour mesurer la force de la dépendance chez des collégiens et Cairns et Kaufman²², le Leary Interpersonal Checklist, dont ils ont extrait une cote de dépendance en calculant la différence algébrique entre les scores obtenus sur le pôle docile-dépendant et ceux sur le pôle autonome-dictateur.

Cependant, avec les inventaires de personnalité, le chercheur peut être soumis au filtre de la conscience du sujet. Par conséquent, les résultats obtenus par ce genre

19. A.L. Edwards. Personal Preference Schedule. New-York: Psychological Corp., 1965.

20. T. Leary. Op. cit.

21. R.B. Cairns et M. Lewis. Dependency and the Reinforcement Value of a Verbal Stimulus, dans J. Consult. Psychol., 1962, 26, 1-8.

22. R.B. Cairns et H. Kaufman. Suggestibility and Dependency Inhibition. Manuscrit inédit [pas de date].

d'instrument risquent d'être biaisés.

Aussi, en vue d'obtenir une information plus riche, et après analyse des autres techniques, il a été décidé de mesurer la dépendance sociale au niveau du comportement imaginatif. Cette option permet de s'orienter davantage vers la motivation du sujet, source du comportement.

4. Les techniques projectives

Pour obtenir cette mesure, il existe différentes techniques projectives:

4.1 Le Zimmer Sentence Completion Test.

Kinzle et Zimmer²³ ont construit et utilisé un test constitué de phrases à compléter et dont 36 items sont destinés à faire ressortir la dépendance ou l'indépendance du sujet.

23. W. Kinzle et H. Zimmer. On the Measurement of Hostility, Aggression, Anxiety, Projection and Dependency, dans J. Proj. Tech. Pers. Ass., 1968, 32, no 4, 388-391.

4.2 Les histoires à compléter.

Cairns²⁴, en vue d'étudier l'influence de l'inhibition de la dépendance sur l'efficience d'un renforcement social, utilisa, pour évaluer cette inhibition, une mesure du comportement observable alliée à une mesure du comportement imaginatif, cette dernière dérivée d'une série d'histoires que chaque sujet a dû compléter.

4.3 Le Holtzman Inkblot Test.

Cette technique a été employée par Ruebush et Waite²⁵ dans une recherche qui avait pour objectif d'étudier la dépendance orale chez les enfants anxieux et défensifs.

4.4 Les images dépeignant des situations de dépendance.

Jakubczak et Walters²⁶ utilisèrent, pour étudier la suggestibilité comme comportement de dépendance, la forme modifiée d'un test développé premièrement par Kreschner, consistant en 24 dessins qui dépeignent chacun un adulte offrant

24. R.B. Cairns. The Influence of Dependency Inhibition on the Effectiveness of Social Reinforcement, dans J. Pers., 1961, 29, 466-488.

25. B.K. Ruebush et R.R. Waite. Oral Dependency in Anxious and Defensive Children, Merrile-Palmer-Quar., 1961, 7, 181-190.

26. L.F. Jakubczak et R.H. Walters. Suggestibility as Dependent Behavior, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1959, 59, 102-107

de l'aide à un enfant.

4.5 Le doll play standardisé.

Le doll play standardisé fut choisi par Eininger et Hill²⁷ pour investiguer chez des enfants d'âge pré-scolaire, la relation entre les réponses nurturantes et dépendantes, ainsi que par Sears et al.²⁸ pour analyser les antécédents de l'agression et de la dépendance chez les jeunes enfants.

4.6 Le T.A.T.

Parmi les instruments projectifs disponibles pour étudier la dépendance sociale dans le comportement imaginatif, quantitativement plus de chercheurs ont préféré le T.A.T. (Kagan et Mussen²⁹, Fitzgerald³⁰, Zucherman et Grosz³¹, Weiss

27. Mary Eininger et L.P. Hill. Instrumental and Affectional Dependency and Nurturance in Preschool Children, dans J. Genet. Psychol., 1969, 115, 277-284.

28. R.R. Sears, J.W.M. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Op. cit.

29. J. Kagan et P.G. Mussen. Dependency Themes on the T.A.T. and Group Conformity, dans J. Consult. Psychol., 1956, 20, 29-32.

30. B.J. Fitzgerald. Some Relationship among Projective Test, Interview and Sociometric Measures of Dependent Behavior, dans J. Abn. Soc. Psychol., 56, 1958, 199-203.

31. M. Zuckerman et H.J. Grosz. Suggestibility and Dependency, dans J. Consult. Psychol., 1958, 22, 328. (Abstract).

et Emmerich³², Parent³³) considérant ce dernier comme un instrument plus riche que les précédents.

Comme dans ces études, il a été décidé, à l'intérieur de la présente recherche, d'employer le T.A.T. parce que ce dernier se prête à une mesure de la dépendance sociale au niveau du comportement imaginatif, mais aussi parce que cet instrument peut s'ajuster à la définition opérationnelle de la dépendance utilisée dans cette recherche (p. 14).

Jusqu'à maintenant, le terme dépendance a signifié deux réalités principales:

A. La dépendance, un concept behavioral.

Il a été utilisé pour signifier un ensemble de comportements qui constituent des activités instrumentales dans une démarche pour obtenir un renforcement social. L'effet positif ou négatif de ce renforcement social sur le comportement dépendant a incité les tenants de cette position à interpréter l'acquisition, le maintien ou l'extinction d'un tel comportement en termes de Stimulus-Réponse. Vue de cette manière, la dépendance est un concept behavioral; le mot "dépendant" est donc

32. P. Weiss et W. Emmerich. Dependency Fantasy and Group Conformity in Ulcer Patients, dans J. Consult, Psychol., 1962, 26, 61-64.

33. M.E. Parent. Dependency defined in the Context of Individual Religion and Measured in Fantasy Behavior, Dissert. faculté de Philosophie, Ruhr-Universität, Bochm, 1972.

un qualificatif applicable à différentes sortes d'activités (recherche d'attention, d'aide, de présence physique) destinées à obtenir un renforcement social. La théorie du conditionnement instrumental avec Gewirtz³⁴, Bijou et Baer³⁵, et celle des cédules concourantes de renforcement, dont les principaux représentants sont Gavalas et Briggs³⁶, White³⁷, Clapp³⁸ et Speer³⁹ adoptent ce point de vue.

B. La dépendance, un construit de personnalité

Le terme dépendance a été utilisé aussi en référence à un construit de personnalité. La dépendance est alors vue comme une drive unitaire, discriminable. Les auteurs qui la conceptualisent de cette manière assument que la drive de dépendance est secondaire: l'enfant apprend à reconnaître la

34. J.L. Gewirtz. A Factor Analysis of Some Attention - Seeking Behaviors in Young Children, dans Child Develop., 1956, 27, 17-36.

35. S.W. Bijou et D.M. Baer. Child Development, Vol. I, New-York: Appleton-Century-Crofts, 1961.

36. J. Rochelle Gavalas et P.F. Briggs. Concurrent Schedules of Reinforcement: A New-Concept of Dependency, Merrile-Palmer-Quart., 1966, 12, 97-121.

37. R.W. White. Motivation Reconsidered: The Concept of Competence, dans Psychol. Rev., 1959, 66, 297-333.

38. W.F. Clapp. Dependence and Competence in Children: Parental Treatment of Four-Year-Old Boys, Dissert. Abstr., 1967, 28 (4-B), 1703.

39. D.C. Speer. Concurrent Shcedule of Reinforcement, Social Reinforcement and Dependent Behavior among Four Year Old Children, Dissert., Abstr., 1967, 27 (12-B), 4586-4586.

présence de sa mère à travers la gratification de ses besoins primaires et progressivement acquiert une drive qui l'incite à être près de sa mère et à rechercher son attention. Beller⁴⁰, Heathers⁴¹, Bandura et Walters⁴², Gewirtz et Baer^{43, 44}, Sears et al.⁴⁵ définissent par le terme dépendance cette réalité.

D'autre part, quelques théoriciens de l'apprentissage social ont considéré qu'une théorie de drive spécifique était superflue et ne permettait pas de mieux expliquer l'acquisition et le maintien du comportement dépendant. Brown⁴⁶, Har-

40. E.K. Beller. Dependency and Independence in Young Children. Op. cit.

41. G. Heathers. Acquiring Dependence and Independence - A Theoretical Orientation, dans J. Genet. Psychol., 1955, 87, 277-291.

42. A. Bandura et R.H. Walters. Adolescent Aggression, New-York: Ronald Press, 1959.

43. J.L. Gewirtz et D.M. Baer. The Effect of Brief Social Deprivation on Behavior for a Social Reinforcer, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1958, 56, 49-56.

44. Idem. Deprivation and Satiation of Social Reinforcers as Drive Conditions, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1958, 57, 165-172.

45. R.R. Sears, J.W.M. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Op. cit.

46. J.S. Brown. Problems presented by the Concept of Acquired Drives, dans M.R. Jones (Ed.) Current Theory and Research in Motivation: A Symposium, Lincoln, U. of Nebraska Press, 1953.

tup⁴⁷, Schachter⁴⁸, Walters et Ray⁴⁹ expliquent les caractéristiques motivationnelles qui sous-tendent le comportement dépendant en terme d'éveil émotionnel (arousal) qui prend naissance dans l'anxiété.

Dans la présente étude l'auteur s'est refusé à définir la dépendance sociale en terme de partie d'une chaîne de renforcements (Gavalas et Briggs⁵⁰, White⁵¹, Clapp⁵², Speer⁵³), en terme de drive (Sears et al.⁵⁴, Beller⁵⁵, Dollard et Miller⁵⁶,

47. W.W. Hartup. Nurturance and Nurturance - Withdrawal in Relation to the Dependency Behavior of Young Children. Op. cit.

48. S. Schachter. The Psychology of Affiliation, Stanford, Calif.: Stanford U. Press, 1959.

49. R.H. Walters et E. Ray. Anxiety, Social Isolation and Reinforcer Effectiveness, dans J. Pers., 1960, 28, 358-367.

50. Rochelle J. Gavalas et P.F. Briggs. Concurrent Schedules of Reinforcement: A New-Concept of Dependency. Op. cit.

51. R.W. White. Op. cit.

52. W.F. Clapp. Op. cit.

53. D.C. Speer. Op. cit.

54. R.R. Sears, J.W.M. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Op. cit.

55. E.K. Beller. Dependency and Independence in Young Children. Op. cit.

56. J. Dollard et N.E. Miller. Personality and Psychotherapy, New-York: McGraw-Hill, 1950.

Gewirtz et Baer^{57, 58}), en terme de système de comportement enraciné dans l'anxiété (Brown⁵⁹, Bandura et Walters⁶⁰, Walters et Ray⁶¹), parce que ces différentes conceptions ont donné naissance à des méthodes trop soumises à la théorie. Elles se sont avérées peu fructueuses.

D'autre part, certains auteurs (Beller⁶², Mann⁶³, Gewirtz⁶⁴) avaient tenté de définir la dépendance par ses composantes (recherche d'attention, d'approbation, de contact physique, de présence); mais en morcelant ainsi une réalité complexe, le danger est de perdre de vue les interrelations entre ces différents éléments. Enfin, il est possible de définir la dépendance en fonction de la personne sur laquelle elle est dirigée. Cette conception n'apporte cependant

57. J.L. Gewirtz et D.M. Baer. The effect of Brief Social Deprivation on Behaviors for a Social Reinforcer. Op. cit.

58. Idem. Deprivation and Satiation of Social Reinforcers as Drive Conditions. Op. cit.

59. J.S. Brown. Op. cit.

60. A. Bandura et R.H. Walters. Op. cit.

61. R.H. Walters et E. Ray. Op. cit.

62. E.K. Beller. Dependency and Independence in Young Children. Op. cit.

63. N. Mann. Dependency in Relation to Maternal Attitudes, Thèse de Maîtrise non publiée, State University of Iowa, 1959.

64. J.L. Gewirtz. A Factor Analysis of Some Attention-Seeking Behaviors in Young Children. Op. cit.

dant qu'une information partielle sur la personnalité dépendante.

En vue d'une plus grande fertilité, c'est donc une définition plus globale qui fut adoptée: La dépendance sociale est un comportement par lequel une (ou plusieurs) personne manifeste qu'elle a besoin d'une (ou de plusieurs) personne.

Le T.A.T. étant un instrument semi-structuré, il ne comprend pas déjà dans les éléments qui le constituent (contrairement aux ratings et aux inventaires de personnalité) une définition explicite de la dépendance sociale. Il peut donc s'ajuster à cette conception.

Cependant, le T.A.T. ne sera pas utilisé dans cette étude tel qu'il le fut dans les recherches antérieures:

4.6.1 Le T.A.T. a d'abord été employé pour mesurer la dépendance sociale, par Kagan et Mussen⁶⁵. Leur étude avait pour but de relier les thèmes de dépendance donnés sur un T.A.T. à l'inclinaison d'un sujet vers la conformité à l'opinion du groupe. Dans une première étape, les sujets étaient requis pour la passation du T.A.T., (avant d'être individuellement observés dans une situation de conformité).

65. J. Kagan et P.H. Mussen. Op. cit.

Les histoires racontées par chaque sujet en réponse aux planches que l'expérimentateur présentait (1-6BM - 7BM - 3BM - 12M - 13B - 14 - 18BM) étaient par la suite analysées en fonction de deux types de thèmes suggérant des besoins de dépendance. Premièrement, ceux dans lesquels le héros cherchait de l'aide d'une autre personne pour résoudre un problème personnel, ou était troublé par la perte d'une source d'amour (D). Il est à noter que les thèmes D sont similaires à ceux que Murray⁶⁶ considère comme indicateurs du n Succorance. Et deuxièmement, ceux dans lesquels le héros recevait une aide qu'il n'avait pas spécifiquement requise (d). Ce type d'histoires, étroitement relié à la catégorie p Nurturance de Murray, était considéré comme une mesure plus indirecte de la dépendance. Dans cette étude, la dépendance est limitée à un besoin d'aide, d'amour ou de support, et ces besoins ne sont cotés qu'en fonction du héros de l'histoire, négligeant ainsi ceux manifestés par les autres personnages. L'analyse des réponses données à chaque planche se fait conformément à la méthode clinique proposée par Murray⁶⁷, et nulle part, les auteurs ne mentionnent les critères qui ont servi à la sélection des planches du T.A.T. qu'ils ont utilisées. Ceci laisse donc supposer qu'on a fait usage tout simplement des plan-

66. H.A. Murray. Manual of Thematic Apperception Test, Cambridge, Mass: Harvard U. Press, 1943.

67. Idem, Ibid.

ches que les deux expérimentateurs croyaient plus spécifiques à la dépendance, sans critère vraiment objectif de sélection.

4.6.2 Une deuxième étude, celle de Fitzgerald⁶⁸, eut pour objectif d'apporter des données susceptibles de favoriser l'interprétation des besoins reflétés dans le contenu des réponses d'un test projectif. Fitzgerald utilisa comme instrument 12 cartes du T.A.T. (3BM, 4, 6BM, 7BM, 8BM, 10, 2M, 13MF, 15, 17BM, 18BM, 20 et 12B). Il développa pour l'analyse des histoires obtenues un manuel de cotation destiné à aider à la détermination de la présence ou de l'absence du comportement dépendant. Pour la préparation de ce manuel, chaque protocole pilote fut lu et toute histoire considérée comme contenant de la dépendance, fut notée. Deux juges, associés à l'expérimentateur, discutèrent les histoires difficiles pour parvenir à un jugement d'histoire représentative de dépendance ou de non dépendance. Il est à noter que conformément à ce manuel de cotation, le besoin était toujours identifié en fonction du héros et des autres personnages; mais, n'ayant pu obtenir de fidélité interjuge pour ce dernier indice, l'auteur ne conserva finalement que la cotation en fonction du héros. Comme dans l'étude précédente, le T.A.T. était utilisé dans cette recherche tel qu'il l'est généralement dans un travail psychologique clinique. Et pas plus que Kagan et

68. B.J. Fitzgerald. Op. cit.

Mussen⁶⁹, Fitzgerald ne mentionne les critères de sélection concernant les cartes du T.A.T. qu'il a employées.

4.6.3 Zuckerman et Grosz⁷⁰, dans le but d'évaluer la relation entre la suggestibilité et la dépendance, employèrent aussi, comme mesure de cette dernière, les planches du T.A.T. Les réponses données à ces planches étaient ensuite cotées selon le système développé par Murray.

4.6.4 La recherche de Weiss et Emmerich⁷¹ chercha à démontrer que les patients ulcéreux de type Primaire exhibent une forte dépendance dans leur comportement imaginatif et leurs relations sociales. Les auteurs utilisèrent pour l'analyse de la dépendance dans le comportement imaginatif, les mêmes planches du T.A.T. que Mussen et Kagan⁷² avaient employées. Le score de dépendance était obtenu à partir des histoires dans lesquelles le héros cherchait de l'aide d'une autre personne pour résoudre un problème personnel, ou était troublé par la perte d'une source d'amour.

69. J. Kagan et P.H. Mussen. Op. cit.

70. M. Zuckerman et H.J. Grosz. Op. cit.

71. P. Weiss et W. Emmerich. Op. cit.

72. J. Kagan et P.H. Mussen. Op. cit.

Les critiques adressées à la recherche de Mussen et Kagan⁷³, plus spécifiquement en ce qui concerne la sélection des cartes et la méthode de cotation sont aussi valables pour celle de Weiss et Emmerich⁷⁴.

Il est démontré dans la littérature que, jusqu'à maintenant, les auteurs (Kagan et Mussen⁷⁵) qui ont employé le T.A.T. en vue de mesurer le comportement dépendant, n'ont pas fait mention des critères vraiment objectifs concernant le choix des planches utilisées comme stimuli propres à la dépendance: ils (Kagan et Mussen, Fitzgerald, Zuckerman et Grosz, Weiss et Emmerich) sélectionnent les planches du T.A.T. à partir strictement d'un jugement clinique, ou bien, comme McClelland et al.⁷⁹ l'ont fait pour étudier la motivation à l'achievement, ils (Parent⁸⁰) emploient d'autres images que celles du T.A.T., choisies aussi sans critère objectif. Comme les 30

73. Idem, Ibid.

74. P. Weiss et W. Emmerich. Op. cit.

75. J. Kagan et P.H. Mussen. Op. cit.

76. B.J. Fitzgerald. Op. cit.

77. M. Zuckerman et H.J. Grosz. Op. cit.

78. P. Weiss et W. Emmerich. Op. cit.

79. D.C. McClelland, J.W. Atkinson, R.S. Clark et E.L. Lowell. The Achievement Motive, New-York: Appleton Century Crofts, 1953.

80. M.E. Parent. Op. cit.

cartes du T.A.T. constituent déjà un riche éventail de stimuli capables de mettre en évidence les besoins d'un sujet, et que l'utilisation d'autres images engendre des problèmes au niveau de la comparaison des résultats obtenus par différentes recherches, il semble avantageux de conserver les planches du T.A.T. Mais il faut effectuer parmi celles-ci une sélection, selon des critères objectifs, de celles qui constituent les meilleurs stimuli pour la dépendance sociale.

D'autre part, il est révélé dans la littérature, qu'à l'exception de Parent⁸¹, tous les auteurs qui ont utilisé le T.A.T. pour mesurer le comportement dépendant, ont toujours coté les histoires obtenues selon la méthode clinique proposée par Murray⁸². La cotation demeurait alors soumise à la subjectivité du correcteur. Pour remédier à cet état de fait, Parent⁸³ adapta au système de la dépendance, un code d'analyse des histoires, qui s'appuie, en ce qui concerne la théorie de la motivation sur le modèle proposé par McClelland et al.⁸⁴. Les deux grandes catégories, Tendance et Evitement, découlent de

81. Idem, Ibid.

82. H.A. Murray. Op. cit.

83. M.E. Parent. Op. cit.

84. D.C. McClelland et al. Op. cit.

la méthode de Heckhausen⁸⁵, pour l'analyse de la motivation à l'achievement et de sa clé correspondante.

Cependant, les catégories du code de Parent⁸⁶ sont définies pour mesurer la dépendance non pas en général, mais dans un contexte spécifique, le contexte religieux. D'autre part, elles ne sont pas suffisamment précises et détaillées pour obtenir du code, la discrimination voulue. Enfin, si l'auteur n'obtient pas de différence significative entre les catégories Tendance et Evitement chez ses sujets, c'est que la définition des catégories appartenant à l'Evitement constituent la négative des catégories de Tendance.

Le présente étude, dans le but de fournir un instrument économique et objectif à ceux qui désirent travailler avec le T.A.T. sur la dépendance sociale, propose donc la sélection des planches du T.A.T. selon des critères objectifs et deuvièmement, l'élaboration d'un code d'analyse plus spécifique, où la dépendance sociale sera mesurée sans se limiter à un contexte précis et où les catégories d'Evitement et de Tendance seront définies de façon indépendante.

85. H. Heckhausen. Hoffnung und Furcht in der Leistungs-motivation, Meisenheim: Hain, 1963.

86. M.E. Parent. Op. cit.

CHAPITRE II

L'ELABORATION DE L'INSTRUMENT

L'objectif de cette recherche a été atteint selon des procédures précises qui seront exposées dans le présent chapitre.

Dans cette étude, il est posé comme hypothèse centrale que l'instrument élaboré (les six planches choisies et le code d'analyse plus spécifique) a suffisamment de sensibilité pour détecter des différences de dépendance sociale entre des sujets de sous-groupes divers (Sujets de sexe, d'âge, de statut socio-économique, etc. qui ne sont pas les mêmes, et qui sont présentés dans la littérature comme ayant des différences de dépendance sociale). Dans cette hypothèse, sont impliqués deux éléments: la fidélité et la validité de l'instrument. Les résultats concernant la fidélité sont exposés dans le présent chapitre; la validité fera l'objet du chapitre sur les résultats.

1. La sélection des images

En vue d'une plus grande objectivité, la sélection des images s'est réalisée, premièrement, à l'aide d'un double

rating effectué par des juges, et deuxièmement, par l'analyse d'histoires obtenues sur chacune des planches du T.A.T.

1.1 Rating des images par des juges

1.1.1 Rating individuel. Treize étudiants, inscrits à un cours de Psychologie sociale au niveau du Baccalauréat, furent requis pour classer individuellement les trente planches du T.A.T. : Après avoir été informé de la signification du terme dépendance, tel qu'utilisé dans cette recherche, chacun devait placer, par ordre de stimulus le plus susceptible de susciter des réponses de dépendance, jusqu'au stimulus le moins susceptible d'en susciter, les trente planches. Ainsi classées, les planches étaient regroupées en cinq catégories de six chacune. Les images de la première catégorie recevaient une cote de cinq, celles de la deuxième, une cote de quatre et ainsi de suite jusqu'à celles de la dernière catégorie (les six images considérées comme étant les stimuli les moins provocateurs), qui recevaient une cote de un. Théoriquement, la cote de dépendance la plus haute donnée à une image est 65 (13 x 5 : si chacun des 13 étudiants accorde une cote de 5 à la même image) et la plus basse 13 (13 x 1 : si chacun des 13 étudiants accorde une cote de 1 à la même image). L'échelle varie donc de 13 à 65.

1.1.2 Rating de groupe. A ces mêmes étudiants, il fut demandé par la suite, de se regrouper par deux ou par trois afin de classer à nouveau, et selon les mêmes critères, les cartes du T.A.T. Cinq groupes furent ainsi formés. Théoriquement, la cote de dépendance la plus haute attribuée à une image est 25 (5×5 : si chacun des 5 groupes accorde une cote de 5 à la même image) et la plus basse 5 (5×1 : si chacun des 5 groupes accorde une cote de 1 à la même image). L'échelle varie ainsi de 5 à 25.

1.1.3 Résultats. Au moyen de ce double rating (rating individuel et rating de groupe), une cote de dépendance fut dégagée pour chaque carte: Les scores bruts obtenus furent transformés, afin de les rendre comparables, en scores Z, et la moyenne pour chaque carte entre la cote donnée par le rating individuel et celle obtenue par le rating de groupe fut calculée (Tableau I). La corrélation entre les deux ratings est de .93.

Ainsi fut obtenu un premier critère de sélection, plus objectif que ceux habituellement utilisés dans les études où l'on a fait usage du T.A.T. (page 18).

TABLEAU I: Cote de dépendance attribuée à chaque carte du T.A.T.
 par le rating individuel et le rating de groupe
 (Scores bruts, scores Z, moyenne entre les 2 ratings)

CARTES	RATING INDIV. Scores bruts	RATING INDIV. Scores Z	RATING GROUPE Scores bruts	RATING GROUPE Scores Z	MOYENNE ENTRE 2 RATINGS (Sc. Z)	RANGS	CARTES
1	39	49.97	13	49.63	49.80	18	1
2	49	58.20	17	53.60	55.90	10	2
3GF	49	58.20	24	66.50	62.35	3	3GF
3BM	55	63.30	20	59.10	61.20	6	3BM
4	58	65.90	23	64.60	65.20	2	4
5	41	51.30	19	57.30	54.30	11	5
6GF	45	54.70	17	53.60	54.15	12	6GF
6BM	57	65.00	24	66.50	65.75	1	6BM
7BM	52	60.70	19	57.30	59.00	9	7BM
7GF	55	63.30	21	60.90	62.10	5	7GF
8BM	29	49.11	10	48.89	49.00	26	8BM
8GF	44	53.90	15	49.99	51.94	13	8GF
9BM	30	49.20	10	48.89	49.04	25	9BM
9GF	35	49.63	12	49.26	49.44	23	9GF
10	51	59.90	23	64.60	62.25	4	10
11	18	48.17	5	48.16	48.16	28	11
12BG	17	48.08	5	48.16	48.12	29	12BG
12M	40	50.40	13	49.63	50.01	15	12M
12F	35	49.63	13	49.63	49.63	19	12F
13MF	38	49.88	14	49.82	49.85	16	13MF
13B	38	49.88	12	49.26	49.57	20	13B
13G	32	49.37	11	49.08	49.22	24	13G
14	32	49.37	13	49.63	49.50	22	14
15	35	49.63	15	49.99	49.81	17	15
17GF	32	49.37	16	51.70	50.53	14	17GF
17BM	25	49.77	9	48.71	48.74	27	17BM
18GF	52	60.70	19	57.30	59.00	8	18GF
18BM	50	59.90	21	60.90	60.40	7	18BM
19	17	48.08	5	48.16	48.12	30	19
20	33	49.45	13	49.63	49.54	21	20

1.2 Analyse d'histoires racontées sur chacune des cartes du T.A.T.

Pour obtenir plus d'objectivité dans la sélection des images, il a été décidé de mettre en parallèle à la cote de dépendance déjà obtenue à partir des ratings, une autre cote dégagée de l'analyse d'histoires racontées sur chaque carte du T.A.T., puis de comparer s'il y a correspondance entre ces deux cotes, pour chaque image.

La cueillette des histoires s'est réalisée de façon collective, auprès d'un groupe d'étudiants de niveau Secondaire III de la Polyvalente De La Salle. L'expérience était présentée aux sujets comme une recherche sur l'imagination créatrice. Chaque étudiant disposait de cinq minutes pour raconter, par écrit, une histoire sur la planche qui était exposée à sa vue pendant une minute. 354 histoires, soit une moyenne de onze par planche, furent ainsi recueillies et analysées à l'aide du code développé postérieurement dans le présent chapitre (page 28).

La somme des cotes de dépendance attribuée à chaque histoire racontée sur une même planche fut calculée et chaque carte reçut ainsi une cote moyenne de dépendance. Cette cote fut transformée en scores Z (Tableau II), pour rendre les résultats comparables à ceux obtenus par le double rating.

TABLEAU II: Cote de dépendance obtenue par chaque carte du T.A.T.
à partir des histoires

CARTES	COTE DE DÉPENDANCE Scores bruts	N. HISTOIRES REDIGEES	COTE MOYENNE Scores bruts	COTE MOYENNE Scores Z	RANGS	CARTES
1	5	12	0.4167	48.221	14	1
2	11	12	0.9167	64.663	4	2
3GF	3	12	0.2500	42.739	24	3GF
3BM	5	12	0.4167	48.221	14	3BM
4	18	16	1.1250	71.513	1	4
5	4	11	0.3636	46.475	17	5
6GF	3	9	0.3333	45.478	18	6GF
6BM	11	14	0.7857	60.355	5	6BM
7BM	14	13	1.0769	69.931	3	7BM
7GF	5	9	0.5556	52.789	10	7GF
8BM	6	15	0.4000	47.672	16	8BM
8GF	9	12	0.7500	59.181	6	8GF
9BM	4	14	0.2857	43.913	20	9BM
9GF	9	12	0.7500	59.181	6	9GF
10	18	16	1.1250	71.513	1	10
11	2	14	0.1429	39.217	27	11
12BG	0	12	0.000	34.518	29	12BG
12M	5	11	0.4545	49.464	12	12M
12F	3	11	2.2727	43.486	21	12F
13MF	7	14	0.5000	50.960	11	13MF
13B	3	11	0.2727	43.486	21	13B
13G	3	12	0.2500	42.739	24	13G
14	9	14	0.6429	55.659	8	14
15	4	12	0.3333	45.478	18	15
17GF	2	9	0.2222	41.825	26	17GF
17BM	1	7	0.1429	39.217	27	17BM
18GF	7	11	0.6364	55.446	9	18GF
18BM	3	7	0.4286	48.612	13	18BM
19	0	9	0.000	34.518	29	19
20	3	11	0.2727	43.486	21	20

Les cartes qui, à partir de l'analyse des histoires, ont obtenu un score Z égal ou supérieur à cinquante, furent retenues (Dayhaw⁸⁷) en tant que stimuli provoquateurs de réponses de dépendance. Puis, parmi celles-ci, furent dégagées les six images qui ont reçu les plus hauts scores et leur cote fut comparée à celle donnée par le rating, afin de constater si ces images obtenaient aussi un score Z supérieur à cinquante sur l'échelle de classification. Ceci se vérifia.

Les cartes 10 - 4 - 7BM - 2 - 6BM - 8GF peuvent donc être considérées, parmi les trente planches du T.A.T., comme les meilleurs stimuli pour la dépendance.

2. L'élaboration du code

2.1 Définition opérationnelle de la dépendance sociale.

La dépendance sociale est définie comme un comportement par lequel une (ou plusieurs) personne manifeste qu'elle a besoin d'une (ou de plusieurs) personne.

87. L.T. Dayhaw. Manuel de Statistique, Ottawa, Presses U. d'Ottawa, 1969, p. 99.

2.2 Définition des catégories du comportement imaginatif de dépendance sociale.

TENDANCE

Besoin: B est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement une tendance à recevoir, à conserver ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Activité instrumentale: I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions en vue d'obtenir, de conserver ou de donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Affect: Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime un sentiment positif ou négatif en rapport avec la tendance à recevoir, à conserver ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Anticipation: Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime qu'elle s'attend ou non à recevoir, à conserver ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Renforcement: Rf est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire encourage ou décourage une tendance à recevoir, conserver ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Thème: Th est coté lorsque, pour une même histoire, B et Ant ont déjà été cotés dans la Tendance, et qu'aucune des catégories d'Evitements n'a été cotée, à l'exception de Af qui peut être présent.

EVITEMENT

Besoin: B est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement une tendance à éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Activité instrumentale: I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions pour éviter de perdre, de ne pas obtenir, ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Affect: Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire manifeste un sentiment positif ou

négatif, en rapport avec la tendance à éviter de perdre, de ne pas obtenir, ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Anticipation: Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime qu'elle s'attend ou non à éviter de perdre, de ne pas obtenir, ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Renforcement: Rf est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire encourage ou décourage une tendance à éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification à son besoin de dépendance sociale.

Thème: Th est coté, lorsque pour une même histoire, B a déjà été coté dans l'Evitement, et qu'aucune des catégories de Tendance n'a été cotée à l'exception de I qui peut être présent.

Chaque histoire racontée par un sujet est cotée en fonction de ces diverses catégories et reçoit un score de dépendance constitué par la somme des douze cotes possibles (six dans la Tendance et six dans l'Evitement). Chaque catégorie ne peut être cotée qu'une seule fois par histoire. Le

score total d'un sujet est la somme des cotes obtenues par lui sur chacune de ses histoires.

2.3 Opérationnalisation du code (fidélité)

2.3.1 Fidélité interjuge. Dans une étude exploratoire, fut choisie au hasard, parmi celles qui avaient servi à la sélection des cartes, une série d'histoires que trois juges ont cotées en fonction du code développé précédemment (page 28). La fidélité interjuge calculée a été considérée comme insuffisante ($r_{xy} = .54$ et $r_{xz} = .59$). Le code fut donc repris pour être précisé. Les mêmes catégories ont été conservées intégralement, mais pour les rendre plus opérationnelles, chacune a été explicitée davantage (Appendice I). À la suite de ces précisions, les juges obtinrent pour un dernier échantillon d'histoires cotées, une corrélation de $.89_{xy}$ et $.92_{xz}$.

2.3.2 Fidélité intrajuge. Cette dernière série d'histoires, un mois plus tard, fut reprise pour être cotée à nouveau par un des juges, et la corrélation effectuée entre sa première et sa deuxième cotation est .93.

CHAPITRE III

LA VALIDATION DE L'INSTRUMENT

Les procédures concernant la sélection des images du T.A.T. et l'élaboration du code d'analyse ont été présentées dans le chapitre précédent. La fidélité de l'instrument développé dans cette étude (les six planches choisies et le code) a été démontrée.

Le présent chapitre se propose maintenant de procéder à une étape de validation. Cette dernière s'effectuera par la vérification de l'hypothèse principale (l'instrument développé a suffisamment de sensibilité pour différencier dans une population des niveaux divers de dépendance sociale) qui se concrétise dans des hypothèses secondaires.

L'auteur, soumis à certaines limites matérielles et temporelles, tout en étant conscient des avantages qu'offrirait, ajoutée à celle-ci, une étude expérimentale (arousal study), a choisi de se limiter à une étude de champ (field study).

Ce chapitre présente donc, en premier lieu, les mécanismes opérationnels par lesquels ont pu être réunies les données matérielles nécessaires à la validation (la procédure

de recherche), et deuxièmement, les hypothèses formulées en fonction de chaque variable ainsi que les résultats obtenus par l'investigation empirique. Ces derniers seront triples, le code, tel que développé dans cette étude, donnant trois scores de dépendance (score total, score pour la catégorie Tendance, score pour la catégorie Evitement).

1. La procédure de recherche

1.1 L'échantillon.

Le testing a été réalisé auprès de 474 adolescents, garçons et filles, de niveau Secondaire I à Secondaire V, de deux polyvalentes francophones du Québec; 241 sujets fréquentaient la première école, dont la pédagogie est spécifiquement orientée vers le développement de l'autonomie (Polyvalente Jean-Nicolet). L'autre moitié (233 étudiants) provenait d'une polyvalente au système de fonctionnement traditionnel (Polyvalente-De-La-Salle).

1.2 Les instructions du test.

Le test était toujours présenté de façon identique. Les sujets (groupe de trente environ) se rendaient à leur salle de cours habituelle, pour la période de soixante minutes mise à la disposition de cette recherche. L'expérimen-

tateur informait alors les étudiants que le travail demandé servirait à une étude sur le fonctionnement de la pensée chez les jeunes. L'anonymat était respecté, et en tout temps un sujet pouvait refuser de poursuivre l'expérience.

Les instructions suivantes étaient données:

Ceci est un test d'imagination créatrice. Six images seront projetées sur l'écran. En fonction de chacune d'elles, vous avez à inventer une histoire autour du thème que vous suggère l'image. Pour vous aider, six feuillets vous ont été remises, sur lesquelles sont écrites quatre questions qui vous permettront de mieux organiser le déroulement de votre histoire.

1. Qu'est-ce qui se passe dans l'histoire?
2. Qu'est-ce qui s'est passé tout juste avant?
3. Qu'est-ce que les personnages de l'histoire ressentent?
4. Comment l'histoire se termine-t-elle?

Vous avez une minute pour regarder l'image. Puis racontez en cinq minutes, l'histoire que vous avez imaginée en fonction de cette image. Travaillez aussi vite que possible, sans tenir compte des fautes de grammaire ou de style.

Les six images étaient alors projetées une à une sur l'écran, dans l'ordre proposé par Murray: 2 - 4 - 6BM - 7BM - 8GF - 10. Les quatre premières minutes écoulées, l'expérimentateur rappelait aux étudiants qu'il leur restait une minute pour terminer leur histoire.

Une fois les six histoires racontées, chaque sujet devait répondre au questionnaire sociologique qui lui avait été distribué.

L'ensemble des histoires était par la suite analysé selon le code développé plus haut (chapitre II), et chaque sujet recevait un score total de dépendance constitué par la somme des scores obtenus sur chaque histoire.

2. Les hypothèses et la présentation des résultats

2.1 Age - Sexe.

L'hypothèse formulée en rapport avec les variables Age-Sexe est double:

1. Les filles sont plus dépendantes que les garçons,
2. Au cours de l'adolescence, il existe une stabilité du comportement dépendant chez les filles et une décroissance de ce comportement chez les garçons.

Ces deux hypothèses trouvent appui dans la littérature.

1ère HYPOTHESE:

En effet, différentes études empiriques (Hattwick⁸⁸, Kagan⁸⁹, Sanford et al.⁹⁰, Watson⁹¹, Whitehouse⁹², Ross⁹³, Sears et al.⁹⁴), ont démontré que les filles manifestent dans leurs comportements généraux plus de dépendance que les garçons. D'autres recherches (Mc Candless, Bilous et Bennett⁹⁵) abondent en ce sens, limitant cependant leur affirmation à la dépendance émotionnelle des sujets. Tenant compte des

88. Bertha Hattwick. Sex Differences in Behavior of Nursery School Children, dans Child Developm., 1937, 8, 323-355.

89. J. Kagan. The Stability of TAT Fantasy and Stimulus Ambiguity, dans J. Consult. Psychol., 1959, 23, 266-271.

90. R.N. Sanford et al. Physique, Personality and Scholarship: a Comprehensive Study of School Children, Monogr. Soc. Res. Child Developm., 1943, 8, No 1.

91. R.I. Watson. Psychology of Child, New-York: Wiley, 1959.

92. Elizabeth Whitehouse. Norms for Certains Aspects of the Thematic Apperception Test on a Group of Nine and Ten Year Old Children, dans J. Pers., 1949, 1, 12-15.

93. Dorothea Ross. Relationship between Dependency, Intentional Learning, and Incidental Learning in Preschool Children, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1966, 4, 374-381.

94. R.R. Sears, J.W.M. Whiting, V. Nowlis, Pauline S. Sears. Op. cit.

95. B.R. Mc Candless, Carolyn B. Bilous et Hannah L. Bennett. Peer Popularity and Dependence on Adults in Preschool-Age-Socialization, dans Child Developm., 1961, 32, 511-518.

différences entre les deux sexes au niveau du processus de socialisation (la dépendance chez les filles étant généralement acceptable dans la culture nord-américaine, pendant que chez les garçons elle est désapprouvée), il semble juste, à la suite des études mentionnées, de formuler l'hypothèse suivante: les filles sont plus dépendantes que les garçons.

2e HYPOTHESE:

D'autre part, Kagan et Moss⁹⁶ ont prouvé qu'il existe chez la femme une stabilité du comportement dépendant de l'enfance à l'âge adulte, pendant qu'un déclin se manifeste chez l'homme. Des études, dont celles de Mussen, Conger et Kagan⁹⁷, suggèrent de fait que le garçon, en vieillissant, tend à inhiber ses besoins de dépendance dans le but de se conformer aux standards traditionnels du rôle masculin, pendant que la fille, sur laquelle s'exercent des pressions en fonction de l'obéissance et de la passivité (Barry, Bacon et Child⁹⁸), conserve avec l'âge sa tendance à la conformité

96. J. Kagan et H.A. Moss. The Stability of Passive and Dependent Behavior from Childhood through Adulthood, dans Child Developm., 31, 1960, 577-591.

97. P.H. Mussen, J.H. Conger et J. Kagan. Child Development and Personnality (2e ed.), New-York: Harper, 1963.

98. H. Barry, M.K. Bacon et I.L. Child. A Cross-Cultural Survey of Some Sex Differences in Socialization, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1957, 55, 327-332.

(Tuma et Livson⁹⁹).

Suite à ces constatations, il est permis de poser comme hypothèse qu'au cours de l'adolescence, il existe une stabilité du comportement dépendant chez la fille, et une décroissance de ce comportement chez le garçon.

Pour vérifier ces deux hypothèses, les scores furent regroupés en fonction du sexe des sujets et de leurs niveaux d'âge, afin de répartir la population en groupes d'étudiants de chaque sexe qui sont à une même étape dans leurs études secondaires: 1) 13-14 ans, début du secondaire, 2) 15 ans, milieu du secondaire, 3) 16-17 ans, fin du secondaire. Une analyse bi-factorielle (Sexe-Age) de la variance a été effectuée (Weiner¹⁰⁰). Les résultats, présentés au Tableau III, démontrent une différence significative entre les sexes, telle que le prévoyait la première hypothèse.

99. E. Tuma et N. Livson. Family Socioeconomic Status and Adolescent Attitudes to Authority, dans Child Developm., 1960, 31, 387-399.

100. B.J. Winer. Statistical Principles in Experimental Design, New-York: McGraw-Hill, 1962, p. 241.

TABLEAU III: Influence du sexe et de l'âge sur la dépendance sociale des adolescents (scores totaux)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Sexe	61.55	1	61.55	6.84	.01
Age	32.83	2	16.41	1.82	-
Interaction	1.35	2	0.67	0.07	-
Intra	3616.38	402	8.99		

Lorsque les scores totaux sont subdivisés en scores de Tendance et scores d'Evitement, l'analyse de la variance prouve que la différence significative entre les gars et les filles est fonction de l'Evitement (Tableau IV).

TABLEAU IV: Influence du sexe et de l'âge sur la dépendance sociale des adolescents (scores d'Evitement)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Sexe	35.80	1	35.80	9.00	.01
Age	17.76	2	8.88	2.23	-
Interaction	4.77	2	2.38	.60	-
Intra	1598.78	402	3.97		

Quant à la deuxième hypothèse, les résultats obtenus présentés aux tableaux III et IV, ne la confirment pas: Au niveau des scores totaux, chez les garçons de 15 ans, le degré de dépendance augmente par rapport à ceux qui ont 13-14 ans, pour se stabiliser à 16-17 ans. Chez les filles, le degré de dépendance augmente aussi à 15 ans, mais décroît légèrement à 16-17 ans. Subdivisés en scores de Tendance et scores d'Evitements, les résultats ne sont pas davantage significatifs.

2.2 Statut socio-économique.

3e HYPOTHESE:

Les sujets provenant des classes socio-économiques moyenne-inférieure et moyenne-supérieure sont plus dépendants que ceux des classes supérieure et inférieure.

Dans la littérature il n'est rapporté aucune étude sur la dépendance, réalisée en fonction de l'appartenance des sujets à la classe socio-économique supérieure ou inférieure. Les recherches qui se sont intéressées aux différences de classes dans ce domaine, ont comparé les valeurs et pratiques de socialisation (susceptibles d'influencer la dépendance) propres à la classe ouvrière (working-class), aux valeurs et pratiques de socialisation de la classe moyenne (middle-class)

(Duvall¹⁰¹, Kohn¹⁰², Bronfenbrenner¹⁰³). Cependant, ces deux classes socio-économiques n'ont pas de véritable classe correspondante au Québec.

L'hypothèse formulée s'appuie sur le postulat suivant: Les classes socio-économiques divergent entre elles au niveau des valeurs éducatives prônées. Les parents de la classe supérieure, encourageant chez leurs enfants le self-contrôle, la confiance en soi, la réussite avec les pairs, sont susceptibles d'amener ces derniers à une plus grande autonomie que ceux des classes moyennes (- inférieure et - supérieure) qui insistent davantage sur l'obéissance des enfants à leurs parents et sur l'autorité de l'adulte en général. Par contre, comme ceux de la classe supérieure, mais pour des raisons autres, les parents de la classe inférieure, par un certain laisser-aller face à leurs enfants, sont aussi susceptibles de favoriser l'indépendance de ces derniers.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, les scores furent regroupés en fonction du sexe des sujets et de leur

101. E.M. Duvall. Conceptions of Parenthood, dans Am. J. Sociol., 1946, 52, 190-192.

102. M.L. Kohn. Social Class and Parental Values, Paper read at Annual Meeting of the American Sociol. Society, Washington, D.C., Août, 27-29, 1957.

103. J. Bronfenbrenner. Socialization and Social Class through Time and Space, dans Eleonor E. Maccoby, T.M. Newcomb et E.L. Hartley (Eds.), Readings in Social Psychology, New-York: Holt, 1958, 400-425.

statut socio-économique. Le statut socio-économique a été obtenu à partir de l'occupation du père, classée en 9 catégories¹⁰⁴ (Cf. Appendice II). Ces 9 catégories furent regroupées en 4 classes socio-économiques: inférieure, moyenne-inférieure, moyenne-supérieure, supérieure.

Lorsque les scores totaux sont utilisés, l'analyse bi-factorielle de la variance (Winer¹⁰⁵) ne démontre pas de différence significative entre les sujets des divers statuts socio-économiques. Cependant, les résultats vont dans le sens prédict.

Si les scores totaux sont subdivisés en scores de Tendance et scores d'Evitements, tel que prévu dans l'hypothèse, une différence significative apparaît (au niveau de l'Evitements), entre les sujets des classes socio-économiques moyenne-inférieure et moyenne-supérieure, et ceux des classes supérieure et inférieure (Tableau V).

104. Centre diocésain de recherches pastorales. La famille dans le diocèse de Nicolet, Nicolet, 1970, 87-90 (échelle utilisée dans cet ouvrage).

105. B.J. Winer. Op. cit., p. 241.

TABLEAU V: Influence du statut socio-économique sur la dépendance sociale des adolescents
(scores d'Evitements)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Sexe	12.15	1	12.15	3.24	.1
S S E	30.34	3	10.11	2.69	.05
Interaction	19.15	3	6.38	1.70	
Intra	1553.06	414	3.75		

2.3 Statut sociométrique.

4e HYPOTHESE:

Les sujets choisis sont moins dépendants que ceux qui n'ont pas été choisis.

Différentes études empiriques (Finneran¹⁰⁶, Marshall et Mc Candless¹⁰⁷, Mc Candless, Bilous et Bennett¹⁰⁸) ont démontré qu'il existe une relation inverse entre le degré de popularité dont une personne jouit dans un groupe et son ni-

106. Mary P. Finneran. Dependency and Self-Concept as Functions of Acceptance and Rejection by Others, dans Amer. Psychologist, 1958, 13, 332 (Abstract)

107. H.R. Marshall et B.R. Mc Candless. Op. cit.

108. B.R. Mc Candless, Carolyn B. Bilous et Hannah L. Bennett. Op. cit.

veau de dépendance; ce degré de popularité serait attribuable au développement chez un sujet de meilleures techniques de communication interpersonnelle, permis par un certain degré de sécurité et d'indépendance face à l'adulte.

Faisant suite à ces études, il est formulé comme hypothèse que les sujets choisis par les étudiants d'un groupe pour les représenter sont moins dépendants que ceux qui n'ont pas été choisis.

Pour vérifier cette hypothèse, il a été demandé aux sujets à la suite de la passation du T.A.T., d'écrire par ordre de priorité, les noms de trois de leurs camarades qui pourraient défendre leurs intérêts auprès de l'administration de l'école. Les étudiants choisis (1er choix) furent groupés en fonction de leur sexe et opposés à ceux qui n'avaient reçu aucun vote. Parce que beaucoup d'étudiants n'ont fourni qu'une seule réponse à cette question, les sujets choisis comme 2e ou 3e choix ont constitué un groupe très restreint qui fut exclu de l'analyse statistique. Les résultats, présentés au tableau VI, sont surprenants.

TABLEAU VI: Influence du statut sociométrique sur la dépendance sociale des adolescents
(scores totaux)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Sexe	62.51	1	62.51	6.92	.01
Choix	34.42	1	34.42	3.81	.1
Interaction	23.32	1	23.32	2.58	
Intra	4222.71	468	9.02		

L'analyse bifactorielle de la variance démontre une différence significative, quant à la dépendance sociale entre les sujets choisis et les non-choisis, mais à l'inverse de la direction prédictive. Les sujets choisis sont plus dépendants que les non-choisis et la différence entre ces deux groupes est fonction de la Tendance (Tableau VII). Ces résultats pourraient s'expliquer par l'inclusion de la "Nurturance" dans la définition de la dépendance.

TABLEAU VII: Influence du statut sociométrique sur la dépendance sociale des adolescents
(scores de Tendance)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Sexe	8.72	1	8.72	1.07	-
Choix	35.92	1	35.92	4.42	.05
Interaction	13.86	1	13.86	1.70	
Intra	2708.39	334	8.10		

2.4 Rang de naissance.

Les diverses études qui ont investiguée la relation entre l'ordre de naissance et le niveau de dépendance d'un sujet, apportent des conclusions différentes. Sears¹⁰⁹, Dittes¹¹⁰, Schachter¹¹¹, Staples et Walters¹¹² ont prouvé que les premiers-nés sont plus dépendants que les puinés, pendant que Becker, Lerner et Carroll¹¹³, Sampson¹¹⁴, Walters et Ray¹¹⁵, Stotland et Dunn¹¹⁶, Stotland et Cottrell¹¹⁷ arrivèrent à la conclusion opposée.

109. R.R. Sears. Ordinal Position in the Family as a Psychological Variable, dans Amer. Psychol. Rev., 1950, 15, 397-401.

110. J.E. Dittes. Birth Order and Vulnerability to Differences in Acceptance, dans Amer. Psychologist, 1961, 16, 358 (Abstract).

111. S. Schachter. Birth Order and Sociometric Choice, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1964, 68, 453-456.

112. F.R. Staples et R.A. Walters. Anxiety Birth Order, and Susceptibility to Social Influence, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1961, 62, 716-719.

113. S.W. Becker, M.J. Lerner et J. Carroll. Conformity as a Function of Birth Order, Pay off, and Type of Group Pressure, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1964, 69, 318-323.

114. E.E. Sampson. Birth Order, Need Achievement and Conformity, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1962, 64, 155-159.

115. R.H. Walters, et E. Ray. Op. cit.

116. E. Stotland et R.E. Dunn. Empathy, Self-Esteem, and Birth Order, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1963, 66, 610-614.

117. E. Stotland et N.B. Cottrell. Similarity of Performance as Influenced by Interaction, Self-Esteem and Birth Order, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1962, 64, 183-191.

De ces recherches, il apparaît difficile de prédire dans quel sens s'établira la relation entre le rang de naissance et le niveau de dépendance.

Les sujets furent regroupés en fonction de leur rang de naissance (premiers-nés versus puînés) et de leur statut socio-économique (classe supérieure, moyenne et inférieure). Les résultats, qui sont exposés au tableau VIII, démontrent une différence significative quant à la dépendance sociale entre les premiers-nés et les puînés (two-tails test).

TABLEAU VIII: Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents
(scores totaux)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Rang naiss.	62.21	1	62.21	6.88	.01
S S E	1.71	2	.85	.09	-
Interaction	65.13	2	32.56	3.60	.05
Intra	4181.02	463	9.03		

Les premiers-nés sont plus dépendants et cette différence entre les deux groupes est fonction de la Tendance (Tableau IX).

TABLEAU IX: Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents
(scores de Tendance)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Rang naiss.	42.49	1	42.49	5.12	.05
S S E	4.23	2	2.11	.25	-
Interaction	22.12	2	11.06	1.33	-
Intra	3843.19	463	8.30		

L'interaction entre les deux variables étant significative (Tableau VIII), on procéda à l'analyse des effets simples (Winer¹¹⁸). Les résultats démontrent que la différence entre les premiers-nés et les puînés, en ce qui a trait à la dépendance sociale, est particulièrement marquée dans la classe socio-économique moyenne ($P = .001$) et non significative pour les sujets appartenant aux classes supérieure et inférieure.

118. B.J. Winer. Op. cit., p. 237.

TABLEAU X: Influence du rang de naissance sur la dépendance sociale des adolescents.
 Simple effet du rang de naissance pour chaque statut socio-économique (scores totaux)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Rang naissance pour supérieur	13.22	1	13.22	1.46	-
Rang naissance pour inférieur	.40	1	.40	.04	-
Rang naissance pour moyen	113.71	1	113.71	12.59	.001
Intra	4181.02	463	9.03		

2.5 Travail de la mère.

6e HYPOTHESE:

Les sujets de mères qui travaillent à temps partiel sont plus dépendants que ceux dont les mères travaillent à temps plein et ces derniers sont plus dépendants que ceux dont les mères ne travaillent pas.

La seule étude à avoir investigué la relation entre ces deux variables (Siegel et al.¹¹⁹) ne rapporte aucune différence significative entre les sujets de mères qui travaillent et les autres.

119. Alberta Siegel et al. Op. cit.

Cependant, le travail de la mère à l'extérieur du foyer crée chez elle une condition de faible disponibilité face à son enfant. Suite aux études de Gewirtz et Baer¹²⁰ et de Beller¹²¹ sur la relation entre le niveau de dépendance d'un sujet et le degré de disponibilité de la mère, il est permis de formuler l'hypothèse que les enfants de mères qui travaillent sont plus dépendants que ceux dont les mères ne travaillent pas.

D'autre part, la disponibilité moyenne de la mère qui travaille à temps partiel, suffisante pour encourager certains besoins de dépendance mais aussi partiellement frustrante, devrait constituer, d'après la relation curviligne établie par Sears¹²² (la dépendance est à son niveau maximal quand le degré de frustration est moyen) une condition susceptible d'être plus génératrice de dépendance que celle créée par le travail de la mère à temps plein.

Il est donc proposé dans cette étude que les sujets de mères qui travaillent à temps partiel sont plus dépendants que ceux dont les mères travaillent à temps plein et ces der-

120. J.L. Gewirtz et D.M. Baer. The Effect of Brief Social Deprivation on Behaviors for a Social Reinforcer. Op. cit.

121. E.K. Beller. Exploratory Studies of Dependency. Trans. N.Y. Acad. Sci., 1959, 21, 414-426.

122. R.R. Sears. Dependency Motivation. Op. cit.

niers sont plus dépendants que ceux dont les mères ne travaillent pas.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, les sujets furent regroupés en fonction des trois catégories de travail de la mère: 1) sujets de mères qui ne travaillent pas, 2) sujets de mères qui travaillent à temps partiel, 3) sujets de mères qui travaillent à temps plein.

L'analyse unifactorielle de la variance ne démontre pas de différence significative entre ces trois groupes; cependant, les résultats sont dans la direction prévue.

2.6 Age en fonction de l'âge moyen de la classe.

7e HYPOTHESE:

Les étudiants qui ont un âge inférieur aux autres étudiants de la classe sont plus dépendants que ceux qui ont l'âge moyen, et ces derniers sont plus dépendants que ceux qui ont un âge supérieur.

Il semble juste de s'attendre à ce que les étudiants les plus jeunes d'une classe, en vue d'assurer leur acceptation par le groupe, aient davantage tendance à se conformer aux modèles proposés par les plus âgés qu'eux et à suivre leurs directives. Par contre, les étudiants les plus vieux, pour qui l'approbation d'un plus jeune est de moindre importance, feront davantage preuve d'autonomie dans leur comportement que les étudiants d'âge moyen et d'âge inférieur.

Les sujets furent répartis en trois groupes: 1) ceux qui ont l'âge moyen normal du degré de scolarité où ils sont, 2) ceux qui ont un âge inférieur à l'âge moyen normal du degré de scolarité où ils sont, 3) ceux qui ont un âge supérieur.

Pour calculer l'âge moyen normal, on a pris pour acquis qu'au Québec, l'enfant entre en général à l'école primaire à six ans. Il devrait donc avoir treize ans en Secondaire I, quatorze en Secondaire II, etc. Cependant, ainsi regroupés, 176 étudiants avaient un âge égal à l'âge moyen normal du degré de scolarité où ils étaient, et 158, un âge supérieur d'un an. Comme il semble fréquent qu'à chaque niveau de scolarité, des étudiants aient un âge d'un an supérieur à l'âge théorique moyen, la catégorie "âge supérieur" fut subdivisée en deux (âge supérieur d'un an; âge supérieur de plus d'un an).

Les résultats présentés au tableau XI confirment l'hypothèse. Cette différence significative entre les groupes tend à être fonction de l'Evitement.

TABLEAU XI: Influence de l'âge par rapport à
l'âge moyen de la classe sur la
dépendance sociale des adolescents
(scores totaux)

Source	SS	df	MS	F	Niveau
Inter	86.02	3	28.67	3.18	.05
Intra	4123.83	458	9.00		
Totale	4209.86				

2.7 Ecole.

8e HYPOTHESE:

Les étudiants de la Polyvalente Jean-Nicolet sont moins dépendants que ceux de la Polyvalente De-La-Salle.

L'intention principale de la Polyvalente Jean-Nicolet, telle que décrite par Hugues Dionne, est de "maximiser les possibilités des individus en les aidant à s'autodéterminer. L'étudiant doit être capable de faire des choix librement, il doit sentir la confiance qu'on lui fait, il doit être intéressé à réaliser son propre épanouissement¹²³". Le bon professeur dans cette école "est celui qui rend l'étudiant auto-

123. Hugues Dionne. L'école polyvalente Jean-Nicolet, où en est l'humanisation? Centre de recherche en pastorale scolaire, Faculté de théologie, U. de Sherbrooke, 1973, p. 67.

nomé¹²⁴". Principalement axée sur la développement de l'autonomie de l'étudiant, la Polyvalente Jean-Nicolet devrait donc favoriser, moins que les polyvalentes traditionnelles, la dépendance sociale.

Comme il existe une différence significative entre les sujets qui ont l'âge moyen normal du degré de scolarité où ils sont et les autres, seuls les premiers ont été retenus. Ces sujets furent regroupés en fonction de l'école fréquentée. Les résultats, présentés au Tableau XII, confirment l'hypothèse.

TABLEAU XII: Influence de l'école sur la dépendance sociale des adolescents
(scores totaux)
(Variance hétérogène)

Variable	M	σ^2	N	t	Niveau
D.L.S.	4.85	10.65	114	1.96	.05
P.J.N.	4.09	6.99	122		

La différence significative entre les deux groupes est fonction de la Tendance.

124. Idem, Ibid., p. 77

TABLEAU XIII: Influence de l'école sur la
dépendance sociale des adolescents
(scores de Tendance)

Variable	M	σ^2	N	t	Niveau
D.L.S.	2.75	8.31	114	1.55	.1
P.J.N.	2.18	7.76	122		

CHAPITRE IV

LA DISCUSSION DES RESULTATS

L'hypothèse centrale de cette recherche, présentée en page 21, stipule que l'instrument élaboré (les six planches choisies et le code d'analyse) a suffisamment de sensibilité pour détecter des différences de dépendance sociale entre des sous-groupes de sujets.

Dans ce chapitre, il est donc proposé de discuter, en fonction de cette hypothèse, les résultats obtenus par l'investigation empirique.

1. Les images choisies

Les images choisies par le double rating et par l'analyse d'histoires, 2 - 4 - 6BM - 7BM - 8GF et 10, constituent, à la lumière des résultats, un ensemble de stimuli suffisamment riche pour dégager le niveau de dépendance sociale d'un sujet.

La création de nouvelles images (page 18) en vue de mesurer le comportement dépendant, dans le style du T.A.T., semble donc un travail ni nécessaire, ni rentable.

2. Le code d'analyse et les critères de validation

Parmi les hypothèses formulées dans le chapitre précédent, certaines n'ont pas trouvé appui à l'intérieur de cette recherche (cf. Chapitre III). Les résultats attendus et non obtenus pourraient s'expliquer par la faiblesse de l'instrument d'une part:

2.1 La faiblesse de l'instrument.

1. La définition opérationnelle de la dépendance sociale, adoptée dans cette étude, a voulu inclure à la suite de certains auteurs (Hartup et Keller¹²⁵, Sears, Pauline S.¹²⁶), des éléments de nurturance. Elle est cependant devenue trop englobante pour être discriminative.

2. La catégorie Anticipation, parce que définie de façon trop limitative, n'a recueilli que 2% des cotes de dépendance.

3. La catégorie Thème, directement dépendante dans la Tendance, de l'attribution d'une cote d'Anticipation, n'a donc pu jouer son rôle de pondération.

125. W.W. Hartup et E.D. Keller. Nurturance in Preschool Children and Its Relation to Dependency, dans Child Developm., 1960, 31, 681-689.

126. Pauline S. Sears. Measurement of Dependency and Aggression in Doll Play, dans Amer. Psychologist III, 1948, 263.

4. Enfin, les catégories appartenant à la Tendance, en fonction de celles qui appartiennent à l'Evitements, n'ont pas encore été définies d'une façon suffisamment indépendante et exclusive pour être fertiles.

D'autre part, certaines hypothèses n'ont pas été vérifiées à cause de la faiblesse même des critères de validation:

2.2 La faiblesse des critères de validation.

1. Ainsi les résultats obtenus sur l'hypothèse 2 (au cours de l'adolescence, il existe une stabilité du comportement dépendant chez la fille et une décroissance de ce comportement chez le garçon) pourraient s'expliquer par une étendue d'âge trop restreinte à l'intérieur de l'échantillon utilisé (sujets de 13 à 17 ans) et par l'hétérogénéité d'âge psychologique entre les sujets qui ont un même âge chronologique.

2. D'autre part, l'échelle de statut socio-économique, employée dans cette recherche, qui ne tient compte ni du travail de la femme, ni du salaire total de la famille, serait possiblement responsable des résultats partiels obtenus en fonction de cette variable (Les sujets provenant des classes socio-économiques moyenne-inférieure et moyenne-supérieure sont plus dépendants que ceux des classes supérieure et inférieure).

3. Enfin, la classification du travail de la mère en temps plein versus temps partiel, a permis l'inclusion dans cette dernière catégorie, des sujets dont la mère travaille de une demi-journée à quatre jours et demi par semaine. Ce facteur a probablement perturbé les résultats obtenus sur la sixième hypothèse (Les sujets de mères qui travaillent à temps partiel sont plus dépendants que ceux dont les mères travaillent à temps plein et ces derniers sont plus dépendants que ceux dont les mères ne travaillent pas).

Pour rendre l'instrument plus adéquat, il faudrait, dans une étape ultérieure, redéfinir la dépendance sociale en excluant la nurturance, redéfinir la catégorie Anticipation dans des termes moins limitatifs et rendre davantage indépendantes les catégories de la Tendance par opposition à celles de l'Evitement.

RESUME ET CONCLUSION

Cette étude visait à apporter une solution au double problème posé par l'utilisation du T.A.T. comme instrument de mesure de la dépendance sociale. On proposa premièrement la sélection des cartes selon des critères objectifs; cette sélection a été effectuée par un double rating et par l'analyse concrète d'histoires. Et deuxièmement, l'élaboration d'un code d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale; ce code a été élaboré en trois étapes: 1) Une définition opérationnelle de la dépendance sociale, 2) une définition des catégories du comportement imaginatif de dépendance sociale, 3) et une opérationnalisation du code.

Le code ainsi développé visait à combler certaines lacunes (page 20) rencontrées dans l'instrument déjà élaboré par Parent¹²⁷. Une première étape de validation a démontré que si un effort a été fait pour rendre l'instrument plus discriminatif, il conserve des faiblesses au niveau de la définition des catégories. Des suggestions sont faites pour redéfinir ces dernières (page 59).

Ce travail effectué, l'instrument élaboré dans cette étude, pourra constituer pour ceux qui désirent travailler

127. M.E. Parent. Op. cit.

avec le T.A.T. sur la dépendance sociale, une aide économique et objective.

BIBLIOGRAPHIE

- AINSWORTH, Mary D., Patterns of Attachment Behavior Shown by the Infant in Interaction with His Mother, Merrill-Palmer-Quart., 1964, 10, 51-58.
- AINSWORTH, Mary D.S., Object Relations, Dependency and Attachment: A Theoretical Review of the Infant-Mother Relationship, dans Child Developm., 1969, 40, 969-1025.
- BANDURA, A. et WALTERS, R.H., Adolescent Aggression, New-York: Ronald Press, 1959.
- BARRY, H., BACON, M.K. et CHILD, I.L., A Cross-Cultural Survey of Some Sex Differences in Socialization, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1957, 55, 327-332.
- BECKER, S.W., LERNER, M.J. et CARROLL, J., Conformity as a Function of Birth Order, Pay Off, and Type of Group Pressure, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1964, 69, 318-323.
- BELLER, E.K., Dependency and Independence in Young Children, dans J. Genet. Psychol., 1955, 87, 25-35.
- , Exploratory Studies of Dependency, Trans., N.Y. Acad. Sci., 1959, 21, 414-426.
- BERG, I., NICHOLS, K. et PRITCHARD, C., Scholl Phobia - Its Classification and Relationship to Dependency, dans Child Psychol. Psychiat., 1969, 10, 123-141.
- BERKOWITZ, L. et DANIELS, Louise R., Responsibility and Dependency, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1963, 66, 429-436.
- , Affecting the Salience of the Social Responsibility Norm: Effects of Past Help on the Response to Dependency Relationship, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1964, 68, 275-281.
- BIJOU, S.W. et BAER, D.M., Child Development, Vol. I, New-York: Appleton-Century-Crofts, 1961.

- BOEHM, Leonore, The Development of Independence: A Comparative Study, dans Child Developm., 1957, 28, 85-92.
- BOWLBY, J., An Ethological Approach to Research in Child Development, dans Brit. J. Med. Psychol., 1957, 30, 230-240.
- , The Nature of the Child's Tie to His Mother, dans Int. J. Psycho-Anal., 1958, 39, 350-373.
- BRONFENBRENNER, J., Socialization and Social Class through Time and Space, dans Eleonor E. Maccoby, T.M., Newcomb et E.L. HARTLEY (Eds.), Readings in Social Psychology, New-York: Holt, 1958, 400-425.
- BROWN, J.S., Problems presented by the Concept of Acquired Drives, dans M.R. JONES (Ed.), Current Theory and Research in Motivation: A Symposium, Lincoln, U. of Nebraska Press, 1953.
- BRYAN, J. et TEST, Mary, A., Model and Helping: Naturalistic Studies in Aiding Behavior, dans J. Pers. Soc. Psychol. 1967, 6, 400-407.
- BURTT, H.E. et FALKENBERG, D.R., The Influence of Majority and Expert Opinion on Religious Attitudes, dans J. Soc. Psychol., 1941, 14, 269-278.
- CAIRNS, R.B., The Influence of Dependency Inhibition on the Effectiveness of Social Reinforcement, dans J. Pers. 1961, 29, 466-488.
- CAIRNS, R.B. et LEWIS, M., Dependency and the Reinforcement Value of a Verbal Stimulus, dans J. Consult. Psychol., 1962, 26, 1-8.
- CAIRNS, R.B. et KAUFMAN, A., Prestige Suggestibility and Dependency Inhibition, Manuscrit inédit, [pas de date].
- CENTRE DIOCESAIN DE RECHERCHES PASTORALES, La famille dans le diocèse de Nicolet, Nicolet, 1970, 87-90.
- CLAPP, W.F., Dependence and Competence in Children: Parental Treatment of Four-Year-Old Boys, Dissert., Abstr., 1967, 28, (4-13), 1703.
- CRANDALL, J.J., PRESTON, Anne et RABSON, Alice, Maternal Reactions and the Development of Independence and Achievement Behavior in Young Children, dans Child Developm., 1960, 31, 243-251.

- CRANDALL, J.J. et SINKELDAM, Carol, Children's Dependent and Achievement Behaviors in Social Situations and Their Perceptual Field Dependence, dans J. Pers., 1964, 32, 1-22.
- DANIELS, Louise R. et BERKOWITZ, L., Liking and Response to Dependency Relationships, dans Human Relat., 1963, 16, 141-148.
- DAYHAW, L.T., Manuel de statistique, Ottawa, Presses U. d'Ottawa, 1969.
- DIONNE, Hugues, L'école polyvalente Jean-Nicolet, Où en est l'humanisation? Centre de recherche en pastorale scolaire, Faculté de théologie, U. de Sherbrooke, 1973.
- DITTES, J.E., Birth Order and Vulnerability to Differences in Acceptance, dans Amer. Psychologist, 1961, 16, 358, (Abstract).
- DOLLARD, J. et MILLER, N.E., Personality and Psychotherapy, New-York: McGraw-Hill, 1950.
- DUVALL, E.M., Conceptions of Parenthood, dans Am. J. Sociol., 1946, 52, 190-192.
- EDWARDS, A.L., Personal Preference Schedule, New-York: Psychological Corp., 1954.
- EININGER, Mary A. et Hill J.P., Instrumental and Affectional Dependency and Nurturance in Preschool Children, dans J. Genet. Psychol., 1969, 115, 277-284.
- ENDSLEY, R.C. et HARTUP, W.W., Dependency and Performance by Preschool Children in a Socially Reinforced Task, dans Amer. Psychologist, 1960, 15, 399 (Abstract).
- FERSTER, C.B. et SKINNER, B.F., Schedules of Reinforcement, New-York: Appleton-Century-Crofts, 1957.
- FINNERAN, Mary P., Dependency and Self-Concept as Functions of Acceptance and Rejection by Others, dans Amer. Psychologist, 1958, 13, 332 (Abstract).
- FINNEY, J.C., Some Maternal Influence on Children's Personality and Character, dans Genet. Psychol. Monogr. 63, 1961, 199-278.

- FITZGERALD, B.J., Some Relationships among Projective Test, Interview and Sociometric Measures of Dependent Behavior, dans J. Abn. Soc. Psychol., 56, 1958, 199-203.
- FREUD, S., A General Introduction to Psychoanalysis, New-York: Garden City Publishing, 1943.
- FROMM, Erick, Escape from Freedom, New-York: Rinehart, 1941.
- GAVALAS, Rochelle J. et BRIGGS, P.F., Current Schedules of Reinforcement: A New-Concept of Dependency, Merrill-Palmer-Quart., 1966, 12, 97-121.
- GEWIRTZ, Jacob L., An Investigation of Nurturant Behavior in Young Children, dans Amer. Psychologist, 1949, 4, 248.
- , Three Determinants of Attention-Seeking in Young Children, Monogr. of the Society for Research in Child Development, 19, (1954), No 2 (Serial No 59).
- , A Factor Analysis of Some Attention-Seeking Behaviors of Young Children, dans Child Developm., 1956, 27, 17-36 (a).
- , A Program of Research on the Dimensions and Antecedents of Emotional Dependence, dans Child Developm., 1956, 27, no 2, 205-221 (b).
- GEWIRTZ, J.L. et BAER, D.M., The Effect of Brief Social Deprivation on Behaviors for a Social Reinforcer, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1958, 56, 49-56 (a).
- , Deprivation and Satiation of Social Reinforcers as Drive Conditions, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1958, 57, 165-172 (b).
- GLASNER, Saul, Aberrant Dependency dans Psychiatric Quaterly, 1967, 41, no 1, 71079.
- GRUEN, Arno, Autonomy and Identification: The Paradox of Their Opposition, dans Psycho-Analysis, 1968, 49, no 4, 648-655.
- HARTUP, W.W., Nurturance and Nurturance - Withdrawal in Relation to the Dependency Behavior of Young Children, dans Child Developm., 1958, 29, 191-201.
- , Dependence and Independence, dans Child Psychology, 1963, 333-363.

- HARTUP, W.W. et KELLER, E.D., Nurturance in Preschool Children and Its Relation to Dependency, dans Child Developm., 1960, 31, 681-689.
- HATTWICK, Bertha, Sex Differences in Behavior of Nursery School Children, dans Child Developm., 1937, 8, 323-355.
- HEATHERS, G., Emotional Dependence and Independence in a Physical Threat Situation, dans Child Developm., 1953, 24, 169-179.
- , Emotional Dependence and Independence in Nursery School Play, dans J. Genet. Psychol., 1955, 87, 37-57, (a).
- , Acquiring Dependence and Independence: A Theoretical Orientation, dans J. Genet. Psychol., 1955, 87, 277-291, (b).
- HECKHAUSEN, H., Hoffnung und Furcht in der Leistungs-motivation, Meisenheim: Hain, 1963.
- HILL, Dorothy L. et WALTERS, R.H., Interaction of Sex of Subject and Dependency-Training Procedures in a Social-Reinforcement Study, Merrill-Palmer-Quart., 1969, 15, 185-198.
- JAKUBESAK, J.F. et WALTERS, R.H., Suggestibility as Dependent Behavior, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1959, 59, 102-107.
- JAMISON, Kay et COMREY, A.L., Further Study of Dependence as a Personality Factor, 1968, 22, no 1, 239-242.
- JONES, R.A., Choice, Degree of Dependence and Possibility of Future Dependence as Determinants of Helping Behavior dans Amer. Psychol., 1969, 4, pt. 1, 381-382.
- , Volunteering to Help: The Effects of Choice, Dependence and Anticipated Dependence, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1970, 14, 121-129.
- KAGAN, J., The Stability of TAT Fantasy and Stimulus Ambiguity, dans J. Consult. Psychol., 1959, 23, 266-271.
- KAGAN, J. et MUSSEN, P.H., Dependency Themes on the TAT and Group Conformity, dans J. Consult. Psychol., 1956, 20, 29-32.

- KAGAN, J. et MOSS, H.A., The Stability of Passive and Dependent Behavior from Childhood through Adulthood, dans Child Developm., 31, 1960, 577-591.
- KASL, Stanislaw et al., The Development of a Projective Measure of the Need for Independence: A Theoretical Statement and Some Preliminary Evidence, dans J. Pers., 1964, 32, no 4, 566-586.
- KINZLE, W. et ZIMMER, H. On the Measurement of Hostility, Aggression, Anxiety, Projection and Dependency, dans J. Proj. Tech. Pers. Ass., 1968, 32, no 4, 388-391.
- KOHN, M.L., Social Class and Parental Values. Paper read at Annual Meeting of the American Sociolog. Society, Washington, D.C., Août, 27-29, 1957.
- LANSKY, L.M. et McKay, E. Independence, Dependence, Manifest and Latent Masculinity - Feminity: Some Complex Relationship among 4 Complex Variables, dans Psychol. Rep., 1969, 24, no 1, 263-268.
- LEARY, T., Interpersonal Diagnosis of Personality, New-York: Ronald Press, 1957.
- LESTER, D., Resentment and Dependency in the Suicidal Individual, dans J. Genet. Psychol., 1969, 81, 137-145.
- LEVY, D.M., Maternal Overprotection, New-York: Columbia U. Press, 1943.
- LEWIT, D.W. et VIROLAINEN, Kaija, Conformity and Independence in Adolescent's Motivation for Orthodontic Treatment, dans Child Developm., 1968, 39, no 1, 1189-1200.
- LIVSON, N. et MUSSEN, P.H., The Relation of Ego Control to Overt Aggression and Dependency, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1957, 55, 66-71.
- LOISEAU, L., Quelques composantes affectives et intellectuelles de l'adaptation scolaire en 1ère année de l'enseignement secondaire général, dans Rev. Belg. Psychol. Pedag., 1968, 30, 65-95.
- LUDWIG, E.G. et COLLETTE, J., Dependency, Social Isolation and Mental Health in a Disabled Population, dans Soc. Psychiat., 1970, 5, 92-95.

MANN, N., Dependency in Relation to Maternal Attitudes, Thèse de Maîtrise non publiée, State University of Iowa, 1959.

MARSHALL, H.R. et MC CANDLESS, B.R., Relationships between Dependence on Adults and Social Acceptance by Peers, dans Child Developm., 1957, 28, 413-419.

MC CANDLESS, B.R., BILOUS, Carolyn B. et BENNETT, Hannah L., Peer Popularity and Dependence on Adults in Preschool-Age Socialization, dans Child Developm., 1961, 32, 511-518.

MC CLELLAND, D.C., Personality, New-York: W. Sloane Ass. 1951.

MC CLELLAND, D.C., ATKINSON, J.W., CLARK, R.A. et LOWELL, E.L., The Achievement Motive, New-York: Appleton-Century-Crofts, 1953.

MURRAY, H.A., Manual of Thematic Apperception Test, Cambridge, Mass: Harvard Univ. Press, 1943.

MUSSEN, P.H., CONGER, J.H., KAGAN, J., Child Development and Personality (2e ed.), New-York: Harper, 1963.

PARENT, M.E., Dependency defined in the Context of Individual Religion and Measured in Fantasy Behavior, Dissert., faculté de philosophie, Ruhr Universität, Bochum, 1972.

ROSENTHAL, Miriam K., The Generalization of Dependency Behaviors from Mother to Stranger, Dissert., Abstr., 1966, 26 (11), 6841-6842.

-----, Effects of a Novel Situation and of Anxiety on Two Groups of Dependency Behaviors, dans Brit. J. Psychol., 1967, 58, 357-364.

ROSS, Dorothea, Relationship between Dependency, Intentional Learning, and Incidental Learning in Preschool Children, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1966, 4, 372-381.

RUEBUSH, B.K. et WAITE, R.R., Oral Dependency in Anxious and Defensive Children, Merrill-Palmer Quar., 1961, 7, 181-190.

SAMPSON, E.E., Birth Order, Need Achievement and Conformity, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1962, 64, 155-159.

- SANFORD, R.N., ADKINS, M.M. MILLER, R.B. et COBB, E.N., Physique, Personality and Scolarship: a Comprehensive Study of School Children, Monogr. Soc. Res. Child Develop., 1943, 8, no 1.
- SCHACHTER, S., The Psychology of Affiliation, Stanford, Calif.: Stanford U. Press, 1959.
- , Birth Order and Sociometric Choice, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1964, 68, 453-456.
- SCHELLENBERG, J.A., Dependence and Cooperation, dans Sociometry, 1965, 28, 158-172.
- SCHOPLER, J., An Investigation of Sex Differences on the Influence of Dependence, dans Sociometry, 1967, 30, 50-63.
- SCHOPLER, J. et BATESON, N., The Power of Dependence, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1965, 2, 247-254.
- SCHOPLER, J. et MATTHEWS, Marjorie W., The Influence of the Causal forces of Partner's Dependence on the Use of Interpersonal Power, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1965, 2, 609-612.
- SEARS, Pauline S., Measurements of Dependency and Aggression in Doll Play, dans Amer. Psychologist III, 1948, 263.
- SEARS, R.R., Ordinal Position in the Family as a Psychological Variable, dans Amer. Psychol. Rev., 1950, 15, 397-401.
- , A Theoretical Framework for Personality and Social Behavior, dans Amer. Psychologist, 1951, 6, 476-483.
- , Dependency Motivation, dans M.R. Jones (Ed.), The Nebraska Symposium on Motivation, Lincoln: U. of Nebraska Press, 1963, 25-64.
- SEARS, R.R., MACCOBY, Eleonor E. et LEVIN, R., Patterns of Child Rearing, Evanston, III: Roy, Peterson, 1957.
- SEARS, R.R., WHITING, J.W.M., NOWLIS, V., SEARS, Pauline S., Some Child-Rearing Antecedents of Aggression and Dependency in Young Children, dans Genet. Psychol. Monogr., 1953, 47, 135-234.

- SIEGEL, Alberta E., STOLZ, Lois M., HITCHCOCK, Ethel A. et ADAMSON, Jean, Dependence and Independence in the Children of Working Mothers, dans Child Developm., 1959, 30, 533-546.
- SPEER, D.C., Concurrent Schedules of Reinforcement, Social Reinforcement and Dependent Behavior among Four-Year-Old Children, Dissert., Abstr., 1967, 27 (12-B), 4586-4587.
- SPEER, D.C., BRIGGS, P.F. et GAVALAS, Rachelle, Concurrent Schedules of Social Reinforcement and Dependency Behavior among Four-Year-Old Children, dans J. Exp. Child Psychol., 1969, 8, 356-365.
- STANISLAWSKI, Carol A., The Effects of Dependency Arousal on Learning, dans Psychol. Rap., 1968, 23, 759-769.
- STAPLES, F.R., WALTERS, R.H., Anxiety, Birth Order and Susceptibility to Social Influence, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1961, 62, 716-719.
- STENDLER, Celia B., Critical Periods in Socialization and Overdependency, dans Child Developm., 1952, 23, 3-12.
- , Possible Causes of Overdependency in Young Children, dans Child Developm., 1954, 25, 125-146.
- STEWART, R.H., Birth Order and Dependency, dans J. Pers. Soc. Psychol., 1967, 6, 192-194.
- STITH, Marjorie et CONNOR, Ruth, Dependency and Helpfulness in Young Children, dans Child Developm., 1962, 33, 15-20.
- STOTLAND, E. et COTTRELL, N.B., Similarity of Performance as Influenced by Interaction, Self-Esteem, and Birth Order, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1962, 64, 183-191.
- STOTLAND, E. et DUNN, R.E., Empathy, Self-Esteem, and Birth Order, dans J. Abn. Soc. Psychol., 1963, 66, 610-614.
- TEST, Mary A. et BRYAN, J.H., The Effects of Dependency Models and Reciprocity upon Subsequent Helping Behavior, dans J. Soc. Psychol., 1969, 78, 205-212.
- TUMA, E. et LIVSON, N., Family Socioeconomic Status and Adolescent Attitudes to Authority, dans Child Developm., 1960, 31, 387-399.

- WALTERS, R.H., Anxiety and Social Reinforcement, paper read at American Psychological Association Meeting, 1961.
- WALTERS, R.H. et KARAL, Pearl, Social Deprivation and Verbal Behavior, dans J. Pers., 1960, 28, 89-107.
- WALTERS, R.H. et PARKE, R.D., Social Motivation, Dependency and Susceptibility to Social Influence, dans L. BERKOWITZ (Ed.), Advances in Experimental Social Psychology, Vol. 1, New-York, London: Academic Press, 1964, 231-276.
- WALTERS, R.H. et RAY, E., Anxiety, Social Isolation and Reinforcer Effectiveness, dans J. Pers., 1960, 28, 358-367.
- WARREN, J.R., Birth Order and Social Behavior, dans Psychol. Bull., 1966, 65, 38-49.
- WATSON, R.I., Psychology of Child, New-York: Wiley, 1959.
- WEISS, P. et EMMERICH, W., Dependency Fantasy and Group Conformity in Ulcer Patients, dans J. Consult. Psychol., 1962, 26, 61-64.
- WHITE, R.N., Motivation Reconsidered: The Concept of Competence, dans Psychol. Rev., 1959, 66, 297-333.
- WHITEHOUSE, Elizabeth, Norms for Certains Aspects of the Thematic Apperception Test on a Group of Nine and Ten Year Old Children, dans J. Pers., 1949, 1, 12-15.
- WINER, B.J., Statistical Principles in Experimental Design, New-York: McGraw-Hill, 1962.
- ZUCKERMAN, M. et GROSZ, H.J., Suggestibility and Dependency, dans J. Consult Psychol., 1958, 22, 328, (Abstract).

SOMMAIRE

Cette étude visait à apporter une solution au double problème (sélection des planches et décodification des histoires) posé par l'utilisation du Thematic Apperception Test comme instrument de mesure de la dépendance sociale. Il a été proposé premièrement de sélectionner les cartes du T.A.T. selon des critères objectifs; cette sélection a été effectuée par un double rating et par l'analyse d'histoires. Et deuxièmement d'élaborer un code d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale; ce code s'est structuré en trois étapes:

- 1) une définition opérationnelle de la dépendance sociale,
- 2) une définition des catégories du comportement imaginatif de dépendance sociale,
- 3) une opérationnalisation du code.

L'hypothèse principale de cette étude (l'instrument développé a suffisamment de sensibilité pour différencier dans une population des niveaux divers de dépendance sociale) a été vérifiée sur une population d'étudiants québécois de niveau secondaire.

Lors de cette étape de validation, l'instrument élaboré s'est démontré sensible, bien que des faiblesses au niveau de la définition des catégories en aient affaibli le pouvoir discriminatif. Des suggestions sont faites pour redéfinir ces dernières.

APPENDICE I

CODE D'ANALYSE POUR
LA DEPENDANCE SOCIALE MESUREE
DANS LE COMPORTEMENT IMAGINATIF

par

Monique C. Laguerre

APPENDICE I

La dépendance sociale

La dépendance sociale est définie comme un comportement par lequel une (ou plusieurs) personne manifeste qu'elle a besoin d'une (ou de plusieurs) personne. Le terme "personne" signifie ici tout élément réel ou imaginaire d'ordre animal ou du domaine des choses, pourvu qu'il soit personnifié.

Exemples de besoins retrouvés fréquemment dans des histoires:

1) Aide:

Ce terme fait référence au besoin d'une personne pour son aide matérielle, technique, morale, psychologique, professionnelle... Il inclut le besoin de quelqu'un pour le support qu'il apporte, ses conseils, ses idées, son orientation dans la tâche, son assistance pour régler les conflits.

2) Attention

3) Approbation:

Ce mot inclut le besoin d'obtenir la permission de quelqu'un. Le besoin de convaincre ou de faire partager ses croyances, d'expliquer la cause de son comportement n'est pas considéré comme un besoin de dépendance.

4) Appréciation:

Valorisation (le besoin d'être considéré en adulte n'est pas cotable).

5) Acceptation:

Demander pardon, s'excuser sont cotés comme des manifestations de ce besoin. Le terme "Acceptation" exclut le besoin d'être considéré comme intégré à la société.

6) Rassurance:

Réconfort, consolation.

7) Proximité physique:

Ce terme inclut le besoin de quelqu'un pour sa présence, sa compagnie. Le besoin d'une personne pour son amitié, ou son amour, sans autre expression de dépendance, n'est pas cotable. Le mot "ensemble" (Ex. faire une activité ensemble) ne justifie pas l'attribution d'une cote de dépendance.

Si différentes motivations, dont possiblement la dépendance, peuvent être à l'origine d'un comportement dans une histoire, le comportement ne doit pas être coté comme dépendant.

Le comportement dépendant retrouvé dans une histoire, est coté sous l'une des catégories suivantes: Tendance ou Evitement. Il est coté sous la catégorie Tendance lorsqu'il est exécuté par une personne qui cherche à obtenir, à conserver ou à donner de ou à une (ou de plusieurs) personne réelle ou imaginaire de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique. Il est coté sous la catégorie Evitement lorsqu'il est exécuté par une personne qui cherche à éviter ce que serait la situation (jugée désagréable) si elle perdait, n'arrivait pas à obtenir ou à donner un des buts de dépendance énumérés.

La dépendance sociale est cotée, non seulement en fonction du héros, mais aussi en fonction de tous les personnages de l'histoire.

TENDANCE

Besoin

B est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement qu'elle cherche à obtenir, à conserver, ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique.

Exemples d'expression de besoin: il souhaite, il désire, il cherche à, il espère, il veut, il a envie de, (il fait cela) pour

Exemple de phrase où B est coté: "Il veut que son père le conseille (B) dans ses nouvelles entreprises".

Exemple de phrase où B ne peut être coté: "Le futur marié, tout gêné, a demandé à son père ce qu'il lui faudrait faire le soir de ses noces". Seule l'activité instrumentale étant exprimée, B ne peut être coté.

Le besoin doit toujours être bien dissocié de l'activité instrumentale; il ne peut être inféré de cette dernière. En ce qui concerne les verbes "tenter, essayer, supplier", ils sont cotés comme des expressions du Besoin, et les précisions apportées concernant la façon dont le personnage a agi pour obtenir gratification à son besoin, sont cotées "Activité instrumentale".

Ex. "Il essaie d'attirer l'attention du professeur (B) en dérangeant (I) sans cesse ses compagnons de classe".

EVITEMENT

Besoin

B. est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement qu'elle cherche à éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire, de l'aide, de l'attention, de l'approbation, de l'appréciation, de l'acceptation, de la rassurance, ou de la proximité physique.

Exemples d'expression de besoin: il a peur de, il craint de, il évite de... ne pas être aidé, etc.

Exemple de phrase où B est coté: "Claire arrive toute inquiète dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre. C'était son mari. Elle le savait malade. Elle a peur de le perdre". (B)

Exemple de phrase où B ne peut être coté: "C'est une fille qui a eu une discussion avec son ami. Il lui a parlé par mal fort et elle s'est enfuie. Mais l'homme va la rejoindre, car il l'aime. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants".

Le besoin n'étant pas exprimé verbalement, B ne peut être coté.

Le besoin doit toujours être bien dissocié de l'activité instrumentale; il ne peut être inféré de cette dernière.

TENDANCE

Activité instrumentale

I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions en vue d'obtenir, de conserver, ou de donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts qu'elle recherche et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin. L'activité instrumentale doit toujours être une activité effectuée par le personnage qui manifeste de la dépendance.

Exemple de phrase où I est coté: "C'est une belle jeune femme qui parle à un homme assez âgé... Il veut qu'elle reste avec lui. Alors il la courtise et lui dit qu'il l'aime". (I)

Exemple de phrase où I ne peut être coté: "C'est un petit garçon qui fait ses devoirs. Il ne comprend pas, il voudrait bien que quelqu'un l'aide".

I ne peut être coté qu'une fois par histoire même si des actes instrumentaux différents sont nommés.

Les expressions "attendre quelqu'un, "penser à une personne" sont cotées I, lorsqu'elles ont à être cotées.

L'expression "deux personnes se rencontrent ou se retrouvent" ne doit pas être cotée I, s'il n'est pas explicitement fait mention dans l'histoire que cette activité a été projetée en vue de satisfaire un besoin de dépendance.

EVITEMENT

Activité instrumentale

I est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire se propose de faire ou fait une ou plusieurs actions pour éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin. L'activité instrumentale doit toujours être une activité effectuée par le personnage qui manifeste de la dépendance.

Exemple de phrase où I est coté: "Une personne retrouve un homme dont elle est amoureuse mais elle craint qu'il ne veuille pas d'elle; alors elle se suicide (I) parce qu'elle a peur de ne jamais pouvoir vivre avec celui qu'elle aime".

Exemple de phrase où I ne peut être coté: "C'est l'histoire d'une jeune fille qui essaie de retenir son fiancé, car celui-ci veut escalader le mont Everest pour sauver un de ses amis qui est resté là-bas. Sa fiancée en est bouleversée; elle sait que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au retour de son fiancé".

Un geste de désespoir (ex. se suicider...) consécutif à la mort d'une personne ou à l'échec d'une activité instrumentale ne doit pas être coté.

TENDANCE

Affect

Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime verbalement un sentiment positif ou négatif en rapport avec la tendance à obtenir, à conserver ou à donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts qu'elle recherche et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Af est coté: "Elle se sent malheureuse (Af) et voudrait être consolée".

Exemple de phrase où Af ne peut être coté: "Il est là à attendre expérant que quelqu'un viendra pour le consoler. Les gens ont pitié de lui".

Pour être coté, le sentiment exprimé doit toujours être en rapport avec la tendance à obtenir, à conserver ou à donner une gratification à un besoin de dépendance; il ne doit pas constituer simplement un état concomitant, ni être une conséquence de la réussite ou de l'échec des actes posés par la personne dépendante pour obtenir ou donner la gratification. L'affect doit nécessairement être ressenti par la personne qui manifeste de la dépendance.

Une expression comme "Ils sont heureux d'être ensemble" ou "elle se sent seule" n'est pas cotable si elle n'est que la manifestation d'un état.

EVITEMENT

Affect

Af est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime un sentiment positif ou négatif en rapport avec la tendance à éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Af est coté: "Claire arrive toute inquiète (Af) dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre. C'était son mari. Elle le savait malade. Elle a peur de le perdre".

Exemple de phrase où Af ne peut être coté: "Humilié d'avoir été trompé par sa femme, l'homme décide de partir. Elle essaie de le retenir par tous les moyens mais il ne veut rien entendre. Il la quitte et elle est désespérée".

Pour être coté, le sentiment exprimé doit toujours être en rapport avec la Tendance à éviter de perdre, de ne pas obtenir ou de ne pas donner une gratification à un besoin de dépendance; il ne doit pas constituer simplement un état concomitant ni être une conséquence de la réussite ou de l'échec des actes posés par la personne dépendante pour obtenir ou donner la gratification. Af ne peut être coté si le sentiment exprimé est seulement la conséquence d'un évènement passé.

Ex. "Elle est malheureuse d'avoir perdu son mari".

L'affect doit nécessairement être ressenti par la personne qui manifeste de la dépendance.

TENDANCE

Anticipation

Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime par des mots comme pense que, prévoit que..., qu'elle s'attend à obtenir ou non, à conserver ou non, à donner ou non de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts recherchés et qui ont été énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Ant est coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... il sait que son père est très occupé mais il pense qu'il l'aidera".

Exemple de phrase où Ant ne peut être coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé mais décide d'aider son fils quand même. Le petit garçon est heureux".

EVITEMENT

Anticipation

Ant est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne dans une histoire exprime par des mots comme pense que, prévoit que... ou par un verbe au futur qu'elle s'attend à éviter de perdre ou non, à éviter de ne pas obtenir ou non, à éviter de ne pas donner ou non de ou à une (ou plusieurs) personne réelle ou imaginaire une gratification dans les buts énumérés sous la catégorie Besoin.

Exemple de phrase où Ant est coté: "C'est l'histoire d'une jeune fille qui essaie de retenir son fiancé car celui-ci veut escalader le mont Everest... Sa fiancée est bouleversée, elle sait que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au retour de son fiancé". (Ant)

Exemple de phrase où Ant ne peut être coté: "C'est une fille qui a eu une discussion avec son ami. Elle s'est enfuie et il a peur de la perdre. Aussi il la rejoint. Ils se marient et ont beaucoup d'enfants".

TENDANCE

Thème

Th est coté lorsque B et Ant ont déjà été cotés dans la Tendance, pour une même histoire, et qu'aucune des catégories d'Evitement, n'a été cotée à l'exception de Af qui peut être présent.

Exemple de phrase où Th est coté: "Le petit gars voudrait (B) que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... il sait que son père est très occupé, mais il pense qu'il l'aidera".

Exemple de phrase où Th ne peut être coté: "Le petit gars voudrait que son père l'aide à faire ses devoirs car il ne comprend rien... Le père est très occupé, mais décide d'aider son fils quand même. Le petit gars est heureux".

EVITEMENT

Thème

Th est coté lorsque B a déjà été coté dans l'Evitem-
ment, pour une même histoire, et qu'aucune des catégories
de Tendance n'a été cotée à l'exception de I qui peut être
présent.

Exemple de phrase où Th est coté: "Claire arrive tou-
te ~~inquiète~~ dans le salon. Un gros cri s'est fait entendre.
C'était son mari. Elle le savait malade et elle a peur de
le perdre". (B)

Exemple de phrase où Th ne peut être coté: "C'est
l'histoire d'une jeune fille qui retient son fiancé, car
celui-ci veut escalader le mont Everest. La fiancée trouve
que cette ascension est dangereuse et elle ne croit pas au
retour de son fiancé".

APPENDICE II

ECHELLE DE CLASSIFICATION
du
STATUT SOCIO-ECONOMIQUE

par

Rocher et Jocas

APPENDICE II

CATEGORIES DES OCCUPATIONS

1. Professionnels:

Actuaire, artiste, architecte, avocat, agronome, biologiste, chirurgien, chimiste, comptable agréé, chanteur lère classe, dentiste, étudiant (université), ingénieur, juge, médecin, musicien lère classe, notaire, opticien, optométriste, professeur d'université, (collège classique), peintre.

2. Gérance et administration:

Chef de service ou départemental (gouvernement), chef de bureau, contracteur, député, entrepreneur, gérant de ville, gérant d'entreprise industrielle, de grand magasin, d'hôtel, de grand restaurant, gérant de banque, société de prêts, haut poste dans un syndicat, industriel, ministre, sous-ministre, officiers (armée) (police), surlendant de compagnie.

3. Semi-professionnels:

Annonceur T.V., radio, éditeur, garde-malade, hôtesse de l'air, inspecteur (d'écoles), principal d'école, journaliste, musicien (hobby), professeur (primaire), photographe professionnel, professeur: primaire, secondaire, école spécialisée, école normale, rédacteur, sportif professionnel, technicienne en laboratoire, travailleuse sociale.

4. Petit administrateur:

Administrateur de propriété, archiviste, agent de compagnie, agent d'assurance, ajusteur d'assurance, agent d'immeuble, acheteur (ville de Montréal), agent de publicité, agent d'immigration, barbier (à son compte),

commis spécialisé, comptable, chef de gare, capitaine de goélette, contracteur (petit), commerçant, commis voyageur, contrôleur des prix, chef de section, déTECTive, entrepreneur (petit) dans un métier, (plombier, électricien), entrepreneur (petit) dans l'alimentation (boucher, boulanger), employé civil (mais pas commis de bureau), économie, gérant de magasin, de restaurant, garagiste, inspecteur, instructeur, "jobber dans le bois", leader, marchand, maître d'hôtel, métier, officiers de placement, organisateur de syndicat, publiciste, propagandiste, propriétaire, petit administrateur, restaurateur, représentant, registrateur, sous-officier (armée) (police) (pompier), secrétaire de municipalité, ou de commission scolaire, superviseur, vérificateur.

5. Collets blancs, employés de bureau:

Commis, commis de bureau, commis de banque, classeur, caissier, commis de magasin, cotiseur, classificateur, correcteur d'épreuves, collecteur, comptable non c.a., décorateur, dessinateur de patron, douanier, dessinateur (industriel ou autre), patroniste, évaluateur, greffier, huissier, mesureur, maître de poste, mesureur de bois, opératrice (campagne), photographeur, publiciste, perceuteur de pont, secrétaire, sténo, "store keeper", scripteur, surveillant de bureau de poste, télégraphiste, téléphoniste, télétypiste, lithographe, "time study", vendeur, visiteuse sociale.

6. Spécialisés (carte de compétence-contremaitre)

Assistant-contremaitre, aide-technicien, agent de signaux, assembleur, accordeur de piano, briqueteur, boucher, boulanger, bijoutier, beurrier, barbier, bloqueur, contremaitre, cordonnier, chaudronnier, chauffeur de locomotive, contrôleur, couturière, coiffeuse, croquemort, cuisinier, cardeur, chauffeur de moulin, cuit le pain, cuviste, débosseur, examinateur, électricien, étagiste, ébéniste, forgeron, ferblantier, fileur, fleuriste, graveur, horloger, inspecteur, imprimeur, ingénieur de train, ingénieur stationnaire (fournaise), intendant, lettreur, menuisier, mécanicien, mouleur, modiste, monteur, machiniste, 1er maître de goélette, mécanicien-opticien, maçon, météorologue, orfèvre, plâtrier, peintre, plombier, "paper maker", plaquer, presseur, pâtissier, pilote de navire, pilote d'avion, pipe fitter, pompier, policier sans grade, papetier, "playmaster", pointeur, plâtreur, relieur, riveur, rigeur,

soudeur, surveillant, serrurier, technicien, tailleur de pierre, tisserand, tricoteur, tailleur, tourneur, tailleur de cuir, typographe, tanneur, technicien de T.V., teinturier, vérificateur, vitrier, "welder".

7. Semi-spécialisés:

Assembleur, apiculteur, arpenteur, agent de signaux, "bar tender", bûcheron, batteur (moulin à bois), conducteur de camions, auto, taxi, autobus, tramway, tracteur, pelle mécanique, couvreur, car-man, chaloupier, chantre (messe), chauffeur, (camionneur), conducteur (chemin de fer), démolisseur, draveur, dispatcher, encadreur, éleveur (animaux), facteur, finisseur (papier), garde-feu, garde-forestier, gantière, huileur, "hoist-man" (mines), instrumentiste, jardinier, livreur de lait, de bière, latter, "lightman", mineur, "millwright", mesureur (chemin de fer), navigateur, nettoyeur (de mine), opérateur, opératrice, outilleur, pêcheur, presseur (manufacture), planneur, polisseur de marbre, photographe amateur, paysagiste, prospecteur, postillon, polisseur, rembourreur, soldat, sacristain, saleur de peau, scieur, "switch man".

8. Non-spécialisés:

Aide-fermier, aide-garde-malade, aide-qu. ch., appren-tis, bell boy, balayeur, concierge, coupeur de tourbe, cantonnier, cheminot, débardeur, "dairy-man", employé de buanderie, emballeur, expéditeur, entretien des rues, entretien des maisons (femme de ménage), embouteilleur, encanteur, fossoyeur, garçon de table, d'ascenseur, gardien, gardienne d'enfants, "helper", infirmier (non spécialisé), journalier, livreur, laveur de vaisselle, laveur d'auto, messager, manoeuvre, poseur de tuile, de tapis, planteur de quilles, placier dans un théâtre, pelleteur, serre-frein, surveillant (sports et autres), sectionnaire, vidangeur.

9. Cultivateurs